



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020

HOME

VICTOR

DU PRÉ

OEUVRE DE L'HOSPITALITÉ

Maison d'accueil agréée et subsidiée par la COCOF

Rue des charpentiers, 5

1000 Bruxelles

02/512.42.37

hdp-direction@homedupre.be

BE86 0000 1219 7950

Année 2020, année qui a mis la vie de tout un chacun entre parenthèses. Elle a bousculé l'ensemble de nos valeurs de travail et d'accompagnement. Elle nous a même parfois tétanisés, nous rendant incapables de préserver les contacts essentiels vis-à-vis de notre public.

Face à cette épreuve nouvelle et inconnue, l'équipe du Home Victor Du Pré, une équipe forte et diversifiée est parvenue à résister à ce cataclysme sanitaire. L'inventivité, l'ingéniosité des uns et des autres ont permis de préserver la maison face au fléau mondial qu'est la COVID 19.

Les gestes barrières et les mesures de prévention de bases ont été mises en place très rapidement, accompagnés d'adaptations régulières suite au questionnement permanent de l'équipe sur la validité, la pertinence de ces mesures et l'évolution de la situation sanitaire indépendante de notre volonté.

L'essence, la nature même de notre travail ont réellement été piétinées par cette crise. La solidarité et la bienveillance existante au sein de l'équipe nous ont permis de ne pas être submergés et de créer une atmosphère viable et supportable pour nos hébergées et leurs enfants.

Merci à toute l'équipe pour ce formidable exercice d'équilibre, votre investissement, votre adaptabilité, et votre engagement permanent. BRAVO et merci aux femmes présentes dans la maison qui ont vécu et traversé cette horrible période sans jamais se plaindre ou se rebeller face aux mesures, parfois drastiques, qui ont été prises. Nous avons côtoyé de très près la COVID 19, connu des cas positifs dans la maison que nous avons pu isoler, maintenir les personnes dans leur chambre sans contaminer d'autres résidentes, ou membre du personnel. Nous sommes bien conscients que cette année n'est pas représentative du travail habituellement réalisé au Home Victor Du Pré.

Ce rapport retrace cette année particulière. Nous tenterons de vous rapprocher au plus près de notre réalité de travail. Année singulière, particulière, nous en garderons des traces, tout en retirant les points positifs, comme la solidarité et la bonne attention dont nous avons bénéficié tout au long de l'année de la part de nos administrateurs, de notre administration, de nombreux services du secteur ou non, mais également de personnes privées.

Si nous devons résumer cette année en quelques mots, en voici un mind mapping (Extrait de notre supervision):

Christine



TABLE DES MATIERES

Préface	1	L'intégration sociale et professionnelle des personnes accueillies	20
		Cursus formatif pour les hébergées	20
Le Home Victor du Pré	3	Recherche de logement	20
Notre histoire	3	Le post-hébergement	20
Nos missions	4	L'Impasse de la Poupée (Logement de Transit)	21
Notre Approche et nos moyens	4	La mission spécifique d'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales	23
Du côté des finances	5		
Quelques chiffres	6	Évaluation des collaborations et/ou des conventions de collaboration	25
Mise en œuvre du projet collectif	7	La formation continue du personnel	29
Les travailleur-euse-s	8		
Une équipe pluridisciplinaire	9	Témoignages COVID	30
Les réunions	9		
Travail en réseau	10	Remerciements	33
Spécificités de la vie au Home Du Pré	11		
Nos projets	11		
Activités ponctuelles	15		

Préface

C'est avec bonheur que je reprends la plume pour partager mon expérience de bénévole au sein du home Du Pré. Je pense m'être, les années précédentes, largement exprimée sur les différentes facettes de ce bénévolat, ce à quoi je pouvais consacrer les quelques heures passées au sein de l'institution, les démarches, les écoutes, les possibilités modestes d'aide en réponse aux demandes et aux attentes des femmes hébergées au sein du home.

Je résumerai donc mon activité en peu de phrases. Je suis présente au home en principe les mardis et les samedis. Les mardis pour principalement tenir l'accueil, pendant que les assistantes sociales et les éducateurs sont en réunion ou en supervision. Les mamans s'attardent régulièrement devant l'accueil, le temps d'un échange, d'une question, d'une confiance, d'un coup de cafard ou d'une bonne nouvelle à partager...

Servir les repas est un autre temps fort ... Malheureusement, la COVID nous a privé des repas pris dans la salle à manger. Nous ne pouvions plus manger tous ensemble et profiter de ce moment de contact privilégié. Si je devais pointer un point positif, je dirais que servir chaque maman m'a permis une approche plus personnelle, plus individuelle, brève mais essentielle ... J'ai pu continuer à donner des coups de mains et à rendre service : aider à remplir des documents, accompagner lors de démarches à l'extérieur, procéder à une recherche de logement et prise de rendez-vous, signature de bail et état des lieux, passer des coups de téléphone quand le problème exposé se révèle trop complexe. Toutes ces petites choses quotidiennes qui rendent la vie plus belle.

Rester en contact via SMS ou téléphone est pour moi une manière essentielle de rappeler à chacune qu'elle est importante, qu'en dehors de mes heures de présence physique je pense à elles, et qu'en cas d'urgence, elles peuvent compter sur moi. Un petit geste, une petite attention, un mini présent renforcent les liens et contribuent à ce que ces femmes, éprouvées par la vie, ressentent qu'elles ne sont pas oubliées.

Bonheur prolongé quand se maintient le contact avec certaines de ces femmes même longtemps après qu'elles aient quitté le home pour vivre leur autonomie : être présente pour une visite, une démarche, répondre à une invitation, passer un moment avec elles, se réjouir du chemin parcouru et du bonheur retrouvé ... Joie quand elles appellent pour prendre de mes nouvelles, preuve de ces liens tissés d'amitié, d'affection, de complicité me réchauffent le cœur. Ces femmes croisées au hasard de leurs errances m'apportent infiniment plus que le peu que j'essaye de leur partager.

Mon titre de bénévole me permet de développer une relation différente de celle entretenue avec les autres travailleurs du home. Je suis plutôt perçue ou j'occupe une place de parents, grands-parents, grande sœur, ... Dispenser un rôle éducatif, ancré dans une relation affective, et qui aide aussi à grandir ...J'aimerais partager à présent les réflexions que m'inspirent ce bénévolat...Au fil du temps et de plus en plus, je ressens que je suis là, ni pour juger, ni pour imposer, mais pour écouter, accompagner, aider à construire ou à se reconstruire.

Être à l'écoute, c'est l'essentiel de notre présence à tous, de ma venue : tendre l'oreille pour surprendre chaque histoire, la résilience de ces femmes, leurs blessures, leur combat, leurs errances, leurs doutes, leur courage. Cette beauté de l'âme qui m'apporte humilité, respect infini, admiration profonde et humanité.

La situation de la plupart des hébergées (je n'aime pas ce terme mais ne trouve pas de mot plus approprié) mettrait à mal l'équilibre et la résistance nerveuse de certaines d'entre nous. Mais, toutes ces femmes ont un point commun, en général du moins: la solitude. Pouvons-nous, nous qui avons famille, amis, réseau social, imaginer ce que signifie être seule au monde ? Pour tout encaisser, tout assumer, tout surmonter ? N'avoir personne pour dire: je t'aime, je suis là, repose-toi sur moi ou parle-moi, confie-toi, ensemble on va y arriver... Solitude face aux épreuves de la vie.

Si je reste convaincue que nous, travailleurs sociaux, ne sommes pas supérieurs d'un savoir-faire, ni d'un savoir-vivre, nous n'avons pas le pouvoir de l'imposer à quiconque. Nous n'avons pas à avoir un rapport hiérarchique avec ces femmes et de décider ce qui est bien, bon, possible, positif pour elles. Nous sommes là pour suggérer, proposer, accompagner, dans le respect infini de chaque histoire particulière.

Chaque femme reste maîtresse de son avenir, de son devenir. Nous sommes là pour accompagner ce choix ... les guider éventuellement dans le respect de chaque caractère, même bien trempé. Mais, nous ne sommes surtout pas des dames patronnesses, distribuant charité et conseils avisés de vie du haut d'une supériorité. Je réalise, au fil de mes expériences, que le travailleur social, en toute bonne foi, attend souvent de « l'assisté », qu'il accepte comme une évidence tout ce que nous lui proposons. Que nous attendons de lui qu'il « collabore » c'est-à-dire obéisse à nos suggestions... et qu'un « bénéficiaire » qui se met en colère, n'est pas d'accord, rue dans les brancards, crie son désaccord n'entre plus dans le moule du bon assisté tel que nous l'avons défini ...

Pour ma part, et je me répète, j'apprends chaque jour des leçons de vie auprès de chacune de ces femmes, quelles que soient leurs limites et leur tempérament, leur colère ou leur refus. Chaque jour nous apprenons l'une de l'autre. C'est un flux d'échanges. Au sein du home, je m'efforce de m'imaginer à la place de ces femmes ... Pour paraphraser la chanson de J-J. Goldman « aurais-je fait mieux, aurais-je fait pire si j'avais été dans leur situation ??? ». Et j'essaye aussi de voir ce qui pourrait améliorer leur accueil, ensoleiller leur séjour, illuminer leur quotidien... De nos yeux, cela représente peu de choses en réalité, mais d'une importance vitale pour elles comme par exemple au niveau des chambres. Je peux mieux en parler depuis que j'ai accueilli une maman et ses deux enfants, un soir sinistre de novembre où il pleuvait, faisait noir. Des tentures de couleur, une couette colorée, un grand panneau aimanté permettant d'accrocher photos, dessins, des touches de couleurs pour éclairer la grisaille et mettre un peu de baume au cœur ou une lampe d'ambiance, repeindre la table et les chaises à réaliser ensemble, ... Des tout petits peu qui changent tout pour peu de frais...

Tout le personnel du home est inventif, créatif, bricoleur et super doué pour décorer, animer, innover. Notre génial Mc Gyver (alias Diego) pourrait apporter des transformations magnifiques sans, je pense, exploser le budget. Un mot encore pour souligner l'accueil que vous réservez aux stagiaires qui ont la chance de passer quelques semaines d'apprentissage au sein du home. La générosité de votre accueil leur permet de faire quasi partie intégrante de l'équipe et de faire face avec un réel professionnalisme à diverses situations. Souvenir marquant de leurs stages déterminant pour leur avenir.

Il en est de même pour les collègues qui réalisent un contrat de remplacement et quittent le home avec regret et le cœur gros. Tout comme ces jeunes qui effectuent parfois un TIG (travail d'intérêt général) au sein de l'institution. Je tiens à souligner une nouvelle fois l'engagement magnifique de TOUS les travailleurs, tous postes confondus, qui se dévouent corps et âme au sein du home et forment, avec leurs collègues et tous les hébergés, une grande famille, parfois explosive mais toujours soudée, engagée, motivée.

Je terminerai en remerciant une fois encore chacune et chacun des travailleurs du home Du Pré. Merci de m'accepter parmi vous, de me permettre de continuer à venir. Merci de pouvoir grandir et m'améliorer à votre contact. Merci de pouvoir partager votre enthousiasme et votre passion pour ce travail quotidien que vous réalisez sans compter vos heures. Merci pour ce que j'apprends et découvre à vos côtés. Merci au nom de toutes les femmes qui ont croisé votre chemin et auxquelles vous avez distribué espoir, lumières, couleurs, VIE. Merci au nom de tous ces enfants dont les pas et les rires résonnent dans les couloirs et qui illuminent les jours les plus sombres. Merci pour chaque sourire, chaque parole encourageante, chaque geste qui permet à ces femmes d'avancer persuadées que le meilleur reste à venir.

Miryam

Le Home Victor du Pré

La maison d'accueil est agréée et subventionnée par la Commission communautaire française (COCOF) depuis le premier janvier 1998, anciennement en tant que maison maternelle, et désormais en tant que maison d'accueil pour femmes en difficultés, ouverture 24h/24 et 7J/7.

Le Home Victor Du Pré accueille des femmes majeures et inscrites au registre national. Ces femmes peuvent être seules, enceintes ou accompagnées d'enfant(s).

Le Home possède 29 chambres, de tailles et de capacités diverses. De plus, depuis quelques années, un logement de transit communautaire à destination de femmes seules a été mis en place, pouvant accueillir 4 femmes.

L'hébergement est une situation temporaire. Après trois mois, il fera l'objet d'un bilan. S'il atteint cinq mois, il sera évalué et recevra de l'établissement un contrat de prolongation. Ce document reprendra les conditions de la poursuite du séjour, ou encore déterminera son « terme », c'est-à-dire la fin de l'hébergement.

Le mode de fonctionnement du Home est communautaire. En effet, les repas se prennent dans le réfectoire, et plusieurs salles de séjour sont également à disposition des hébergées. De plus, certaines tâches, telles que le ménage ou encore le dressage des tables, sont partagées à tour de rôle.

Notre histoire

Concernant l'historique de l'institution, il est à savoir que « L'Œuvre de l'Hospitalité a été fondée en 1886 par Monsieur Montefiore-Levy, philanthrope désireux de remédier à la situation de misère dans les villes, conséquence directe du fait du développement industriel. Cette initiative visait clairement à apporter une aide, un soutien aux laissés pour compte de la nouvelle société industrielle.

Deux asiles de nuit sont ouverts : un pour les hommes (devenu en 1891 le Home Baudouin en hommage au Prince Baudouin prématurément décédé) et l'année suivante un autre pour les femmes (devenu en 1936 le Home Victor Du Pré en hommage à son président Victor Du Pré qui fit de l'Œuvre de l'Hospitalité sa légataire universelle). Devenue a.s.b.l. En 1924, ce sont toujours des bénévoles qui supervisent la bonne marche de l'association.

En 1959, l'Œuvre de l'Hospitalité quitte ses installations sous la Colonne du Congrès suite à la construction de la Cité administrative et s'installe rue de la Violette où se situent toujours le Home Baudouin et le siège de l'a.s.b.l. En 1989, Le Home Du Pré "traversera" la rue des Charpentiers, en plein cœur des Marolles, dans un immeuble loué au Foyer Bruxellois.

En 1993, avec le soutien de la Région Bruxelloise et l'a.s.b.l. "Rénovassistance", l'Œuvre de l'Hospitalité ouvre une unité de cinq studios destinés à des hébergés du Home Baudouin dont la réinsertion est rendue difficile faute d'accès à un logement privé ou public. En 2010, après l'acquisition d'une maison mitoyenne au Home Baudouin, une autre unité de quatre chambres est aménagée à destination des femmes du Home Victor Du Pré, leur permettant une transition entre la maison d'accueil et la réinsertion dans la société. »

Nos missions

Les missions du Home Victor Du Pré consistent à « maintenir et améliorer la capacité physique et sociale des personnes, ainsi que d'agir dans leur milieu et d'accomplir les rôles qu'elles entendent assumer d'une manière acceptable pour elles-mêmes, pour leur(s) enfant(s) et pour le groupe dont elles font partie. »

Pour ce faire, différents moyens sont mis en œuvre.

« Il s'agit tout d'abord d'offrir un toit dans un cadre rassurant et sécurisant pour les personnes en détresse morale, physique et/ou psychique accueillies ; cela afin de leur permettre de prendre du recul, de souffler pour retrouver leurs forces vives et leur confiance en elles. »

Cadre, vu comme "rassurant" et "sécurisant" : en effet de nombreux dispositifs sont mis en place (double porte d'entrée, sonnette pour pénétrer au sein du Home, portes fermées à clé, ...) pour assurer une sécurité maximale aux hébergées. Le côté rassurant du cadre provient, lui, en grande partie de l'attitude bienveillante des membres du personnel envers le public accueilli.

« Le passage au Home Victor Du Pré se veut être un espace de prise de distance par rapport à son vécu afin de clarifier sa situation de vie. En ce sens, différents outils sont mis à disposition leur permettant de retrouver une image positive d'elles-mêmes ; outils qui se combinent en fonction de la personne hébergée, de son histoire, et qui se déroulent sur le temps de l'hébergement. »

Notre Approche et nos moyens

« L'approche humaniste est définie comme "une conception de l'être humain qui s'exprime par les notions de respect de la personne, de responsabilité, de liberté, d'authenticité, d'expérience, de rencontre", "un modèle psychothérapeutique cherchant à développer chez la personne qui consulte la capacité de faire des choix personnels". »

Ces définitions de l'approche humaniste mettent en lumière plusieurs axes de travail des différents travailleurs: premièrement, la relation établie avec l'hébergée dont elle est référente, ainsi que toutes les autres relations que cette hébergée va créer à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. En effet, « la relation est à la base du travail éducatif car c'est ce qui permet aux femmes de poser leurs propres choix, de se reconstruire, de développer leur identité et d'avancer dans leur vie future. »

La relation entre une hébergée et le travailleur social se base sur la confiance et le respect mutuel, et les moyens mis en œuvre pour y parvenir sont principalement la discussion et l'écoute.

Les notions de respect de la personne, de responsabilité et de liberté sont également primordiales au sein de l'institution, et s'inscrivent dans la trajectoire d'un retour à la vie en autonomie en dehors de l'institution.

L'institution n'impose pas une période d'hébergement aux femmes, partant du principe qu'il est important qu'elles prennent le temps nécessaire pour se reconstruire, avant d'entamer un travail. L'objectif principal est un retour vers une situation plus stable pour elles et éventuellement leur famille, puis le logement.

Toujours dans une visée d'autonomisation, l'équipe va encourager les hébergées à démarrer ou poursuivre une formation, ou à rechercher un travail, tout en s'attardant sur la recherche d'une crèche ou d'une école pour les enfants, afin de permettre une vie active à la mère.

Enfin, l'équipe se charge aussi d'accompagner les hébergées dans leurs capacités à gérer le quotidien (ménage, courses, lessive) et à se constituer une épargne.

Du côté des finances

Au premier Janvier 2020, la COCOF nous communique le nouveau montant pour la contribution financière maximale due par le bénéficiaire. Celle-ci passe de 25,02€ à 25,12€ pour un adulte, et de à 15,01€ à 15,12€ pour un enfant.

Comme chaque année, cette modification tarifaire est d'application dans notre facturation à partir du 1er mars 2020. Nous gardons ce délai afin que l'ensemble des CPAS et tout autre intervenant puissent adapter ses services.

Le revenu d'intégration sociale (RIS) a connu deux indexations successives : la première au mois de janvier 2020, la seconde au mois de mars. Pour une personne seule, le montant est passé de 928,73€ à 940,11€ ensuite à 958,01€. Pour une personne à charge de famille, le taux ménage, le montant est passé de 1254,82€ à 1270,51€ et à 1295,91€.

Au-delà de la participation financière des hébergées qui s'établit à concurrence des 2/3 de leur revenu, nous obtenons sur base d'un réquisitoire, délivré par le CPAS compétent, le paiement du complément. Malheureusement, à ce jour il n'existe toujours pas une pratique uniformisée dans le traitement de cette prise en charge financière. Cela reste pour certaines communes, le vrai parcours du combattant pour obtenir ce réquisitoire. Certaines communes le refusent même partiellement comme Bruxelles, Ixelles, Ganshoren, ... et parfois même complètement. Pour certaines familles cela peut-être très dramatique car cela met, clairement, en péril la possibilité d'être accueillies.

Nous aspirons toujours à plus grande cohérence, une disparition de ces inégalités dans le traitement de la prise en charge financière des frais d'hébergement des personnes sans-abri.

Le soutien financier de L'Œuvre de l'Hospitalité permet à la maison d'accueil de fonctionner de manière qualitative. Certains postes de travail non subsidiés, à ce jour, sont pris en charge par les fonds propres de l'ASBL. Sont directement concernés : les postes administratifs, de maintenance et de cuisine.

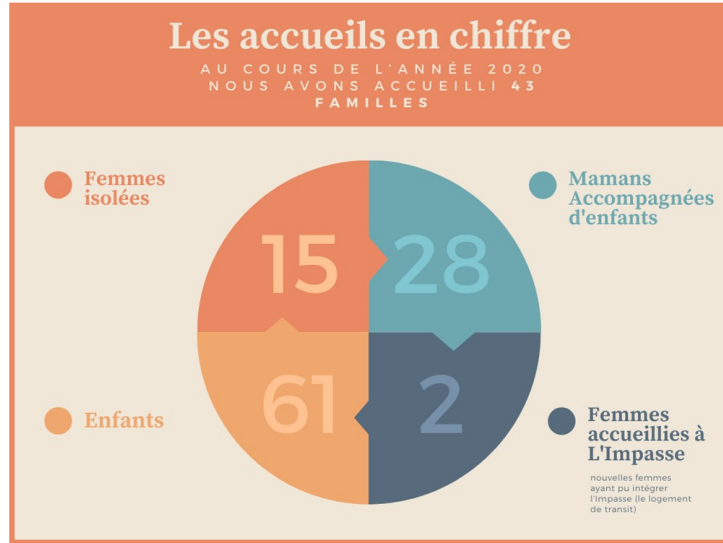
De manière significative, les administrateurs trouvent des possibilités de pouvoir bénéficier de dons, de fonds spécifiques nous permettant de réaliser des améliorations du cadre de travail, mais aussi d'organiser des actions spécifiques pour nos bénéficiaires. Ce soutien est un réel moteur pour l'équipe et apporte une dimension supplémentaire dans le travail d'accompagnement. Avoir ces possibilités d'organiser des activités d'ordre récréatives, culturelles, sportives ou ludiques permet de continuer à accomplir un travail de réinsertion de qualité.

Cette année 2020 fut marquée par cette crise sanitaire et a engendré des coûts supplémentaires sur différents postes. Les produits d'entretiens et de préventions, les consommations d'énergies et également le poste alimentation. En effet, la présence des hébergées et leurs enfants quasiment 24h sur 24h fut un grand changement au sein de la maison. Il a fallu être inventifs et créatifs pour maintenir une atmosphère sereine dans ce chaos que nous avons connu.

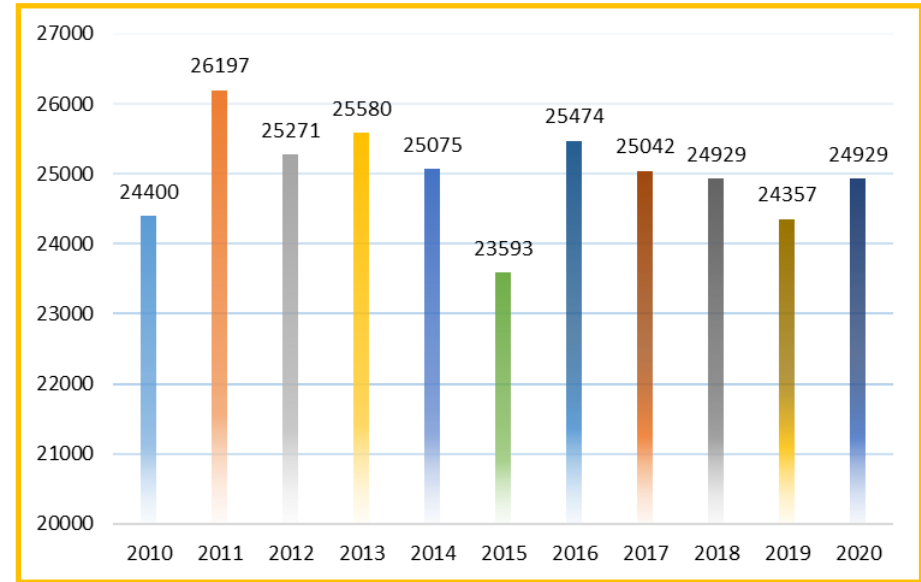
Fort heureusement nous avons obtenu des soutiens financiers exceptionnels pour faire face à cette crise. La Fondation Roi Baudoin, le Fond Lippens, Cap48/VIVA FOR LIVE nous ont réellement permis, de par leurs dons financiers conséquents, de prendre les mesures de préventions sanitaires adéquates à la maison, de modifier notre manière de fonctionner et de nous outiller en conséquence. Une attention particulière a été donnée aux enfants afin de leur permettre de continuer à grandir dans les meilleures conditions possibles. (Voir remerciements).

A cela s'ajoute, la possibilité de bénéficier d'un accompagnement pour l'utilisation rationnelle de l'énergie organisé par BRUXEO, obtenu il y a deux ans. Un plan d'action a été établi et réalisé en partie. Suite aux changements des différents points lumineux dans les couloirs, le réfectoire et dans certaines chambres, le renouvellement de nos machines à laver et lave-vaisselle mais également à la sensibilisation réalisée auprès du personnel et des hébergées, nous pouvons constater une diminution significative de la facture d'électricité (+/-2000€).

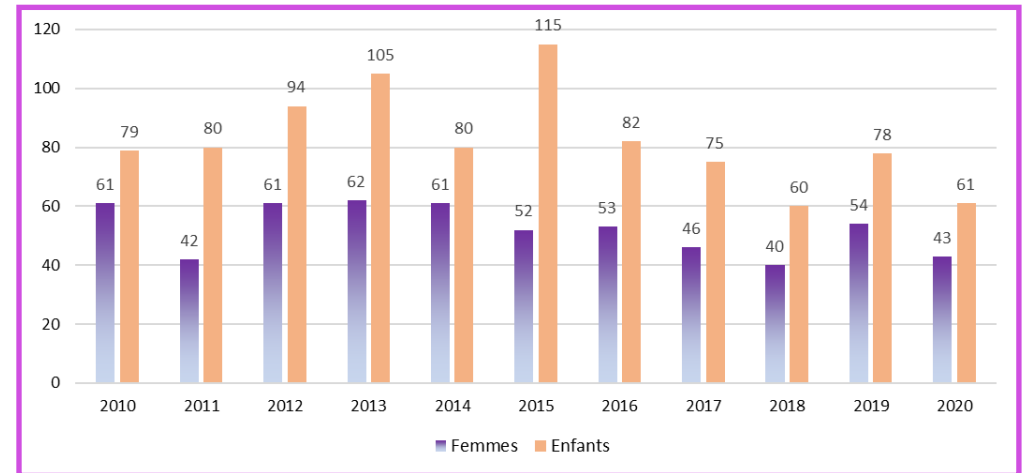
Quelques chiffres



Evolution du nombre de nuitées totales



Evolution du nombre d'accueils (femmes et enfants)



Mise en œuvre du projet collectif

Plusieurs outils sont mis à disposition des hébergées dans le but de leur permettre de retrouver une image positive d'elles-mêmes. Ils se déclinent sous forme d'ateliers hebdomadaires, initiés et animés par des membres du personnel ou par des intervenants extérieurs.

« Le séjour est également consacré à une remise en ordre administrative comprenant ces différents aspects : ressources, mutuelle, allocations familiales, santé, ... Cette mise à niveau administrative est l'occasion d'informer les personnes quant à leurs droits et devoirs. Nous privilégions aussi l'éducation à la citoyenneté, pour pallier la méconnaissance ou connaissance faussée des lois et institutions des hébergées, qui les handicape lors de contacts avec les différentes administrations. Elles confondent acquisitions sociales, aides ponctuelles et droits. Leur apprendre à se débrouiller dans l'écheveau des possibilités (CPAS, formations, Fonds du Logement, assistance judiciaire, ...) est essentiel. »

Cette remise en ordre administrative des hébergées ainsi que l'éducation à la citoyenneté sont pris en charge par l'assistante sociale référente de la personne hébergée, en co-intervention avec l'éducatrice référente.

« Tout au long de son séjour, la personne hébergée fait l'objet d'un suivi global. Toutes ses difficultés feront l'objet d'une réflexion à partir de ses questionnements et possibilités. Ce suivi envisage aussi bien ses difficultés conjugales, familiales, que d'éventuels problèmes de gestion budgétaire, voire de surendettement, ainsi que les problèmes rencontrés dans son rôle de mère. Quelle image a-t-elle d'elle-même ? Comment l'améliorer ?

Le travail de l'ensemble de l'équipe tend in fine à permettre à la personne d'envisager l'avenir en fonction de ses désirs et possibilités, en s'épanouissant le plus possible. »

Financièrement, l'ensemble de ces postes est pris en charge par différentes instances :

- La COCOF, sur base de notre agrément, subside 17,50 Équivalents Temps Plein: 1 Directrice, 5 Assistants sociaux et 11 Éducateurs. +0.5 Post-hébergement, 0.5 mission spécifique violence

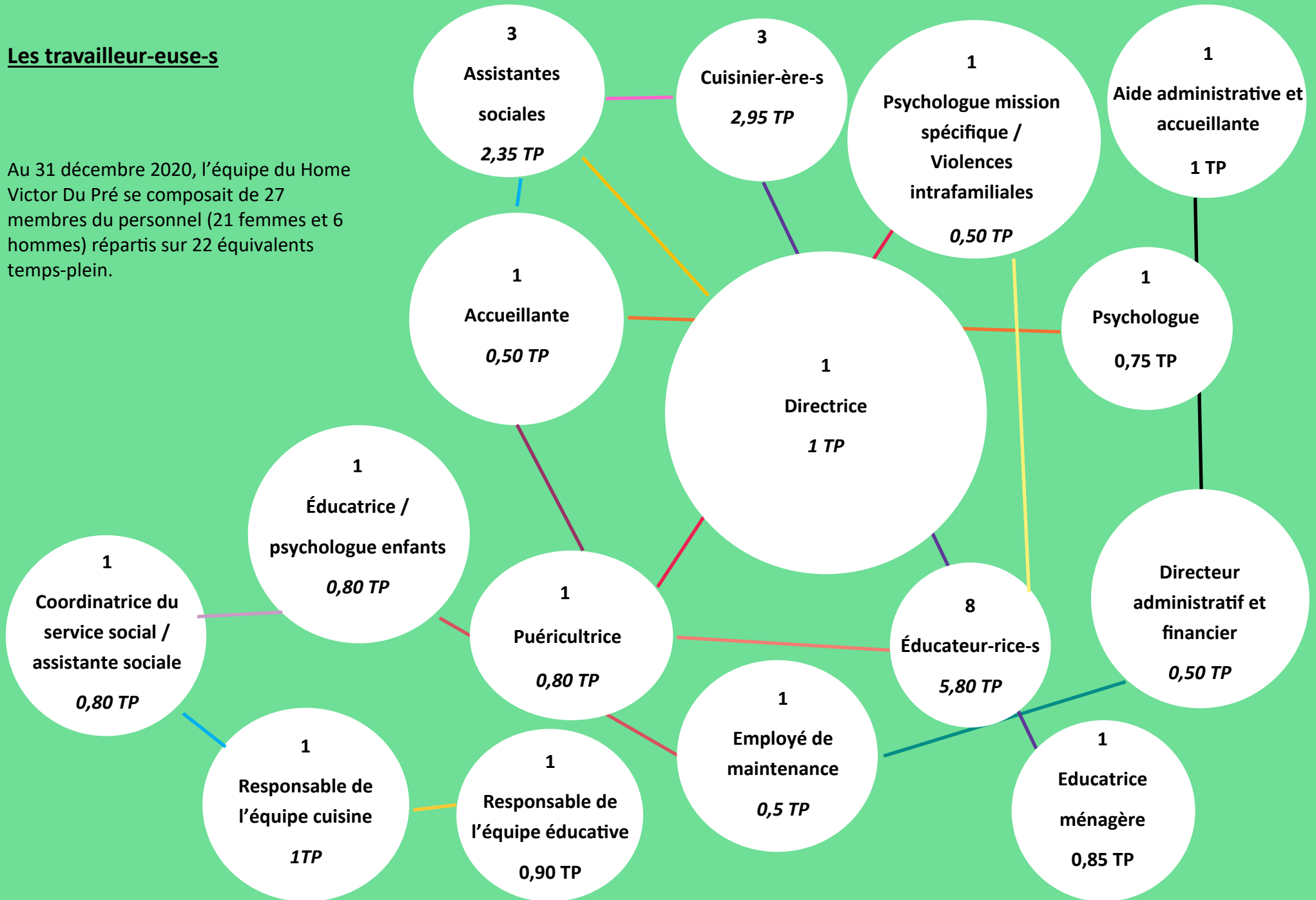
- Fond Maribel couvre 1 Temps Plein Educateur.

- 1,50 Postes ACS pour les cuisinier-ère-s

2 Temps plein sur fonds propres de l'ASBL (0,50 directeur administratif et financier, 1 TP responsable cuisine, 0,50 cuisinier).

Les travailleur-euse-s

Au 31 décembre 2020, l'équipe du Home Victor Du Pré se composait de 27 membres du personnel (21 femmes et 6 hommes) répartis sur 22 équivalents temps-plein.



Une équipe pluridisciplinaire

Afin de permettre à tous ces différents professionnels de collaborer activement et de se coordonner entre eux, différents moyens d'interventions ou outils sont mis à disposition. Nous citerons, entre autres :

Le cahier d'équipe : carnet de communication et de liaison qui a pour objectif de relater les faits quotidiens de manière brève et concise afin de faire passer les informations nécessaires et utiles entre membres du personnel qui ne se croisent pas. Ces faits concernent les hébergées ainsi que l'intendance de la maison. Il permet aussi de rassembler les différents points de vue et de faire évoluer le travail d'équipe vis à vis des hébergées.

L'agenda : retranscription des accueils et fins d'hébergement au jour le jour, les nuits non passées au sein du Home, la présence ou l'absence de certains enfants (droit de visite du père, ...), ...

Le calendrier : centralisation des démarches que certaines hébergées doivent effectuer (rendez-vous médicaux, CPAS, rendez-vous avec l'avocat, consultations ONE, ...).

Un autre carnet, nommé le **B.A.ba**, centralise les informations nécessaires au bon fonctionnement de la maison. Il contient les différentes procédures à suivre tout au long de l'hébergement ainsi que les procédures techniques et de sécurité. Il mentionne aussi l'usage de chaque pièce, et balaie une journée type.

Les réunions sont consacrées aux informations concernant l'organisation et le fonctionnement de l'institution et au suivi des hébergées. Ces réunions d'équipe sont organisées une fois par semaine.

Les réunions

L'équipe se retrouve également régulièrement lors de réunions d'équipe. Il s'agit là d'un moment privilégié de mise en commun, de réflexion, et d'analyse à propos des informations recueillies concernant les hébergées et le fonctionnement de la maison. Elles sont rythmées selon les différentes périodes de temps : le temps d'analyse de généralités quant au fonctionnement, à l'organisation un temps de présentation de nouvelles accueillies ou de demandes d'accueil ; un temps d'arrêt sur les bilans et contrats à l'ordre du jour, qui est un temps d'étude de cas, consacré à chaque hébergée à tour de rôle.

Des réunions en sous-équipes ont également lieu de manière régulière. Il s'agit des réunions réservées aux assistantes sociales, aux éducatrices ou à l'équipe cuisine, où tous se penchent sur les problématiques propres à leurs pratiques et leurs interventions. Enfin, nous effectuons des **supervisions** d'équipe une fois par mois autour d'études de cas, ou de problèmes institutionnels. Le regard extérieur permet un autre éclairage constructif.

Travail en réseau

Le travail en réseau réalisé autour du Home Victor Du Pré peut se subdiviser en deux parties : Premièrement, les réseaux dits “officiels”, tels que les CPAS, les mutuelles, le Centre d’Autoformation et de Formation continuée, le Service d’Aide à la Jeunesse, ...

Deuxièmement, les réseaux dits “non-officiels”, qui se composent de beaucoup d’associations actives dans le quartier. Ainsi, « le réseau construit autour de la maison d’accueil est assez vaste et a pour objet le social, le médical, le juridique, le domaine de l’enfance, des loisirs, ... »

Parmi ces associations, nous pouvons citer entre autres : « **La Maison Médicale des Marolles** », qui assure le suivi médical des personnes qui en font la demande ou qui y sont orientées lorsque l’on soupçonne un malêtre physique. Le **planning familial des Marolles**, vers lequel les personnes accueillies sont invitées à s’adresser pour un suivi gynécologique ou des problèmes plus personnels.

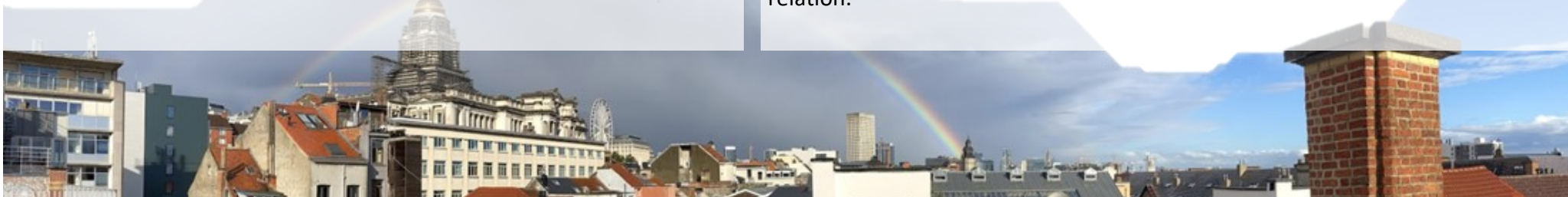
Pour les mères, il existe également les Consultations de Nourrissons, dont les travailleurs sociaux du quartier sont les interlocuteurs privilégiés. Néanmoins, les mères qui le souhaitent peuvent continuer à fréquenter les consultations de nourrissons qu’elles connaissent.

Pour les femmes qui présentent des troubles au niveau mental, le Home est également en relation avec certains Centres de Santé Mentale. Les hébergées, qui le souhaitent, peuvent ainsi se faire suivre par un CSM de leur choix. Le Home collabore plus particulièrement avec le CSM de la Région Bruxelloise “Rivage”, le **CSM de l’ULB**.

Si un suivi psychologique s’avère nécessaire, mais que la personne présente des résistances à cette idée ou son état mental est tellement confus qu’elle ne peut entamer la démarche elle-même, nous demandons l’intervention du centre Santé Mentale et Exclusion Sociale (SMES). Ce dernier se déplace au sein du Home pour y rencontrer la personne et pour mettre sur pied un suivi.

Dans le cadre de la réforme des soins psychiatriques, le Home travaille également avec **Hermesplus** et **Transit**, un réseau de soins psychiatriques à Bruxelles. En ce qui concerne les enfants, au moment des vacances, ils fréquentent les **plaines de la Ville de Bruxelles**.

Pendant l’année, le Home est également en contact avec une association qui se nomme “**Toile de jeux**”, et qui se déplace avec sa malle de jeux. Le Home peut bénéficier de leur passage et de leur significative collaboration dans le cadre de l’accompagnement des jeunes enfants. Le jeu est un moyen, un outil pour observer la relation mère/enfant. Il permet aux intervenants d’accorder une attention particulière aux liens enfant/ parent, de les aider à poser des mots sur des émotions, à susciter la discussion sur l’éducation, la santé et le développement de l’enfant dans le but de prévenir des distorsions dans la relation.



Spécificités de la vie au Home Du Pré

Des activités sont mises en place tout au long de l'année. Bien que divergentes au niveau de leur forme (artistique, intellectuelle, sportive, ...), elles visent toutes le même objectif : permettre aux femmes hébergées de reprendre confiance en elles-mêmes et en leurs capacités, de restaurer chez elles une image positive, souvent entachée par leurs expériences passées

Nos projets

Auto-défense

La majorité des femmes accueillies au Home Victor Du Pré ont vécu ou vivent encore des situations de violences intrafamiliales et/ou conjugales.

Nous sommes convaincus que **chaque femme a le droit de vivre sans violence et sans discrimination.**

Toutes ont la capacité et le pouvoir de se défendre, mais elles doivent apprendre quelques moyens simples et efficaces. C'est pourquoi nous leur proposons des ateliers d'autodéfense féministe afin de poser et faire respecter leurs limites, tout en renforçant leur sentiment de sécurité et la perception de leur force. Ces ateliers ont pour but de rendre aux participantes du pouvoir (capacité de choisir et non plus de subir) et d'agir contre une agression en utilisant différents moyens (stratégies de prévention, techniques de défense verbale, émotionnelle, physique).

Hélas en 2020, au vu de la situation sanitaire, je n'ai pu animer qu'un seul cycle de 3 ateliers d'autodéfense avec 5 à 6 femmes hébergées. Le retour a été très positif : certaines femmes ont mis en place des techniques acquises. Elles peuvent maintenant s'affirmer au quotidien, se sentent plus libres et plus confiantes.

Emilie

Activité estime de soi et valorisation par le maquillage

Rappelez-vous en 2019, je suivais une formation en maquillage de base afin d'ouvrir une activité sur la valorisation et l'estime de soi par le maquillage auprès de nos hébergées.

Cette activité a commencé en septembre 2019. Grâce aux dons, nous avons pu concevoir un espace totalement dédié au maquillage et ressemblant très fort à un salon "PRO" et ce afin que nos hébergées puissent vraiment se mettre en situation réelle !

Cette activité a lieu tous les mardis matin pendant 2h. Beaucoup de nos hébergées y ont participé, dans l'optique d'apprendre à se maquiller, à choisir les couleurs qui s'harmonisent le mieux avec leur teint, leurs yeux, ...ou pour corriger leurs gestes et habitudes afin que ce maquillage soit plus sobre et naturel. Certaines se laissaient aller entre mes mains, s'offrant ainsi un moment de détente et de plaisir.

Cette activité me procurait autant de joies, en apercevant dans leurs yeux, fierté et féminité retrouvée.

Malheureusement dès mars, la COVID et les mesures sanitaires du gouvernement viendront mettre tout cela en pause ! En effet, vu les mesures prises envers les centres d'esthétique et l'importance de la désinfection et du port du masque, je n'osais pas rouvrir mon activité ! C'est donc avec beaucoup de regrets que j'ai été obligée de mettre mon activité entre parenthèses.

Vanessa

Le football

Cette année, notre challenge a été de garder le lien avec les joueuses. Quelques entraînements ont été organisés, mais cette ère nous a poussé à la créativité et à l'innovation. Se réinventer a été le mot d'ordre. En attendant la suite je vous partage un souvenir d'un voyage en équipe :

Réveil matinal, le sol est tapissé de feuilles orangées d'automne. Le site est calme et silencieux. L'air est froid, Younited days, c'est maintenant. Pendant trois jours, les équipes venues des 4 coins de la Belgique portent fièrement leurs couleurs. Elles viennent écrire l'histoire de ce nouveau rendez-vous. Partages autour du ballon rond, des matchs, des entraînements, des jeux, des repas, ... Le tout dans une ambiance unique.

Les Bruz'elles accompagnées pour certains de leurs enfants, ont été, une fois de plus, à la hauteur de mes attentes et même bien plus. C'est dans la joie, les sourires, l'entraide qu'elles ont vécu ce séjour. Pour certaines, une grande première et l'occasion de découvrir une autre Belgique.

Nous n'avons pas gagné tous les matchs, mais nous terminons le séjour par une victoire, avec une équipe forte et soudée. Quelques goals marqués et une joie explosive apparaît chez chacune des joueuses, buts de la vie.

Nous sommes une famille qui traversons les épreuves, positives et négatives, ensemble. A chacune son histoire, à chacune son destin. Parfois l'espoir naît d'une balle, au cœur de cette sphère elles existent. Cet instant partagé, empreint d'un sentiment de liberté, est plus beau que jamais. Elles ont gagné parce qu'elles ont tout donné. Et l'instant d'un instant, elles ont oublié leurs tracas. Je suis émerveillée par leur résilience et leur capacité à revenir à apprivoiser la vie comme elle vient. C'est pour ces raisons qu'elles sont là. Le moment est arrivé, le train nous ramène... Si tu voyais ce que je vois, il n'y pas de mots, ou peut-être trop.

Flo

Les vacances

Pour la treizième année consécutive, le home Victor du Pré a organisé une semaine de vacances pour les femmes et les enfants.

Toutefois, comme pour tout en 2020, la crise sanitaire a compliqué les choses. En effet, ce n'est qu'au courant du mois de juin que nous avons pris la décision de partir. En fonction de CNS, nous avons décidé de repousser les dates du voyage du 1^{er} au 6 juillet afin de pouvoir circuler plus librement avec le groupe. Habituellement, nous partons la dernière semaine de juin.

Nous avons dû nous organiser pour le logement et modifier notre réservation. Le bus de la ville de Bruxelles qui nous amène chaque année sur place et vient nous rechercher, ne roulait pas pendant les vacances scolaires. Nous avons donc pris contact avec la SNCB pour réserver un wagon afin que les femmes et les enfants partent en toute sécurité.

Il y a 11 ans, nous avons découvert une région offrant de nombreuses possibilités d'activités, ainsi qu'un logement adapté au groupe (cuisine équipée, chambres familiales, jardin,...). Ce sont les raisons pour lesquelles nous sommes repartis cette année à Olloy-sur-Viroin, dans la vallée de Viroinval. En 2020, nous avons compté 30 participants. Vu qu'il n'y avait pas beaucoup de touts petits cette année, nous avons participé à l'activité de « L'école d'autrefois », à Treignes, l'occasion pour chacun d'écrire sur une ardoise avec une touche, de tester les réprimandes d'antan,...

Cette année, à Nismes, nous avons aussi adapté le programme de la journée. Nous avons découvert la région et la Fonderie des chiens, avec le petit train touristique.

Nous avons pu profiter d'un petit tour en barque à rames et à roues dans le parc avant d'y pique-niquer. Nous y avons organisé des petits jeux en équipe. Mais la plus belle des journées n'était pas encore arrivée, même si les enfants ont joué aux jeux d'eau.

La plus attendue est celle au centre aquatique des barrages de l'Eau d'Heure. Vu que cette année, les piscines étaient fermées, nous sommes allés nous baigner dans le lac, et ce, malgré la pluie. Tout le monde en a bien profité. L'après-midi, le soleil était au rendez-vous, lors de la visite de la ferme pédagogique : découverte des animaux, tour en tracteur étaient au programme.

Durant le séjour, certaines femmes nous ont concocté des plats de leur pays, à côté des soupers barbecue. Les femmes et les enfants ont profité du cadre verdoyant et du soleil pour prendre quelques repas à l'extérieur, ce qui les change de leur vie à Bruxelles.

Grâce à des dons, nous avons pu acheter des trottinettes pour chaque enfant. Chaque soir, après le souper, nous sortions faire une ballade dans le village.

Ces vacances exigent rigueur, temps et organisation. Encore plus cette année, vu que nous nous sommes décidés à la dernière minute. Toutefois, en cette période difficile, confinées en chambre depuis mars avec leurs enfants, un bon bol d'air nous semblait plus que le bienvenu.

Pour la deuxième année consécutive, l'ASBL Source nous a prêté une camionnette pour la semaine, afin de nous rendre aux activités sur place.

La veille du départ, une des locations est tombée à l'eau. Nous avons donc cherché une solution.

Finalement, un ami d'une collègue, gérant des maisons pour personnes handicapées, nous a mis à disposition un de ses véhicules vu que les sorties étaient réduites.

Nous avons également loué 3 véhicules via Drivy grâce à différents dons.

C'est un point qui pose problème chaque année et nous sommes déjà à la recherche de fonds pour les vacances de 2021. Cette rentrée nous permettrait de louer des camionnettes, sans quoi, nous ne pourrions plus organiser ce type de séjour.

C'est un réel plaisir pour les accompagnants de partager ces moments avec les femmes et les enfants et de voir à quel point cette semaine leur est bénéfique. Elles nous ont tous remerciés, ce qui nous donne la force et l'envie de réitérer cette fabuleuse aventure.

Priscilla, Nadège et Carole

Merci à Alexandra et Grégory pour leur collaboration précieuse et nécessaire pour l'organisation et le déroulement de ces vacances



Activités ponctuelles

Formation thématique (Mobile ou internet) par Hobo

Huit de nos résidentes ont suivi une formation d'apprentissage digital donnée par un formateur de Hobo. Celle-ci s'est déroulée en interne pendant 4 jours à compter de deux séances par jour et des horaires adaptés aux obligations quotidiennes. Cette formation très constructive a été appréciée. Les objectifs ont été fixés en fonction des besoins, à la demande des participantes.

Le support choisi fut la tablette- téléphone.

Notre groupe cible vit dans l'urgence et ses besoins numériques le sont souvent aussi. Les courriers qu'ils veulent apprendre à envoyer sont très urgents. Prendre le temps de comprendre une action est secondaire par rapport à la nécessité d'agir rapidement.

La formation thématique y répond. Les participants se concentrent sur une action pratique sans s'intéresser à ce qui se cache derrière. Ce raccourci n'implique pas une compréhension à 100%, mais permet une utilisation pratique de l'outil. Ainsi, ces formations prennent beaucoup moins de temps. Le seul inconvénient réside dans le caractère plutôt temporaire des connaissances acquises qui restent (très) sensibles au changement. Par exemple, lorsque l'interface d'un site web change, il y a de fortes chances que la personne ne sache plus comment effectuer une certaine action.

Néanmoins, ces formations donnent des pistes pour répondre à l'urgence et à la situation de notre groupe cible.

Daniel

Carte d'anniversaire

Je ne sais pas vous dire depuis combien de temps, cette petite attention dure, je pense que je l'ai toujours connue !

Heureusement, malgré les dispositions prises, afin d'éviter la propagation de la COVID, cette petite attention reste bien présente, source de bonheur pour toutes celles qui fêtent leur anniversaire dans notre maison.

En effet, si beaucoup s'oublie lors de leur passage dans notre maison, cette petite carte reste un moyen de leur montrer qu'elles ne sont pas oubliées. Elle les aide à reprendre confiance, à redonner de l'espoir, à se sentir soutenue et importante !

Vanessa

St Nicolas

Cette année, malgré les mesures sanitaires, le grand Saint n'a pas hésité à nous honorer de sa présence.

Celui-ci a montré le bon exemple puisque c'est couvert d'un masque buccal, qu'il a rendu visite à tous les enfants de la maison. Bien sûr, il a fait attention aux règles à suivre et a ravi nos enfants en les gâtant de somptueux cadeaux.

Vanessa

Halloween

Et, c'est arrivé !

Un Visiteur iconoclaste a choisi un 31 Octobre 2020 pour légitimer son entrée au Home Victor Du pré, en l'absence de la Gardienne des lieux, Fée du logis à ses heures, mais programmée d'office et à son insu ... Sorcière « bien aimée » jusqu'à quel point ?

Preuve en est : un balai échevelé prêt à être enfourché au premier claquement de doigts... Surtout qu'on n'incrimine pas de négligence Mme Nadège, à la conscience plus blanche que neige, car, la propreté, l'ordre est son souci au quotidien.

Il est clair qu' un Halloween farceur, si l'intention est bonne, l'effet escompté est raté ! La présumée « cavalière » du balai a choisi de s'absenter pour la semaine.

Une coïncidence malheureuse pour notre infortuné Halloween, pas si infortuné que ça, puisqu'il a gagné son pari de lui forcer la main, et d'entrer dans le Temple interdit aux visiteurs.

Or, il a été plus loin, dépassant les bornes de l'Hospitalité. Voire, il a enfreint le Règlement ! Certes, nonobstant et à sa décharge, il a respecté à la lettre les Règles Barrière, (difficile par ailleurs, de passer outre, elles sont placardées dans tous les coins, vous ne pouvez passer au travers de ces consignes en idéogrammes répliquées, et rappelées à votre compréhension par ces tours « ambulantes » des robots Distributeur de produit désinfectant, qui surgissent pour faire barrage à votre passage, si vous ne vous aspergez pas les mains avant...)

Pour ça Halloween s'est plié à ces règles. Il est rentré au Home. Il a profité de la bonne volonté de quelques-uns, enchantés de donner un coup de main et de faire un clin d'œil aux Résidentes et un bras d'honneur à la morosité ambiante.

Rien de tel qu'un événement festif à la portée des grands et des petits. Halloween, tombant à pic, ne s'est pas fait prier. Juste des bonnes volontés et des volontaires actifs pour les préparatifs avant le Jour « J » .

La Ruche, comme à son habitude s'y est attelée et même impliquée, dans son entièreté. Le Personnel a mis la main à la pâte. Résultat ; Il n'est pas un coin, où Halloween n'a pas infiltré ses symboles, ses gadgets et ses marionnettes clownesques ! Débraillés, chapeautés de paille et accoutrés comme des farfadets, mais nus, en os sans chair, mimant les Squelette, ils se sont tous investis. C'est l'horreur !

Ils surgissent à l'improviste avec un « Halte Là ! » qui ne se dit pas, mais qui vous glace le sang si par malheur vous êtes seul. Dans l'ascenseur, la poupée de chiffons hideuse se balance au-dessus de votre tête comme une épée de Damoclès., en vous menaçant de vous trancher le cou.

Et ce n'est pas tout !

Il y en a partout de ces petits êtres inanimés, des gavroches, à qui manque la parole, pour vous parler de ce grand jour de Fête d'Halloween. Au pire des cas, vous ne pouvez pas nier l'avoir oubliée. Car les signes annonciateurs ont été envoyés tout azimut, dans le moindre coin et recoin du Home.

Non vraiment, les Artisans qui ont œuvré pour que cette fête soit un divertissement éclectique, n'ont pas été avec le dos de la cuillère. Ils y ont travaillé tant et plus, que ces figurines diaboliques se gaussent et rient plus des peurs que des surprises des Résidentes, quelque peu naïves, qui ne voient pas toujours du bon œil, que tantôt un pantin en haillons avec sourire édenté, tantôt un nain grimaçant et roulant des yeux ronds lui tombe dessus sans prévenir.

Que dire !

De ces Corps étêtés, en os et sans chair qui se balancent sur leurs clous, mendiant les fils de ces araignées nombreuses et de toutes les tailles ; immondes et soucieuses de s'accrocher là où elles ne peuvent pas !

Tandis que les citrouilles arrogantes, souvent creuses, les toisent en esquissant un sourire large comme ça !

De loin, et à l'abri, pour ajouter au mystère, veillent des Têtes sans corps, à la chevelure blanche, abondante et longue placardées sur les portes, et qui vous arrêtent là, en alertant votre regard d'un « Halte là ! » bref, convaincant et impitoyable.

Vous en frémissez dans votre lit, rien qu'à l'idée, que la nuit ces squelettes hantant la maison, puissent se promener librement en arpentant les couloirs.

Une réussite, ce travail de mise en boîte des Résidentes du Home Du Pré !

Mais le meilleur, la Tuerie, reste pour le Jour « J ».

Ainsi, en ce samedi ordinaire, que choisit Halloween et ses Complices, pour faire d'une heure de repas tranquille une surpriseSA NUIT DE PLEIN JOUR ...et entrer dans la Cuisine, un lieu Sacré qu'entretient jalousement Khalid, qui pour l'Occasion au Titre de Chef des lieux s'est enrôlé avec les Acteurs de ce qui ne sera qu'un Jeu : Halloween au Home Victor Dupré.

Sous le coup du Soleil de midi, une obscurité ténébreuse a investi la Cuisine du Chef Khalid, jetant le Réfectoire dans la pénombre suspicieuse.

Tandis que s'active le généreux Cuisinier autour de ses marmites où mitonne d'ordinaire une soupe chuintant la bonne humeur, se profile

une haute silhouette ténébreuse. Un homme en blanc, qu'on croirait échappé tout droit d'un asile ou plutôt d'une salle d'opération...un énorme couteau à portée de sa main fait la différence.

Masqué, ganté, blouse dégrafée, tous les détails qui ne trompent ni sur l'homme Vampire, ni sur son Acte avide de sang.

Le geste large et les bras longs, il tient les armes que d'aucuns diraient du crime, si la présence d'une personne douce et affable ne contredisait l'intention suspecte.

Les Résidentes sentant les effluves titiller leur narines et creusant leur appétit gourmand, n'ont de pensée que d'assouvir leur instinct de gourmandise ...un « péché mignon » cette envie de mordre à pleines dents dans le Cheeseburger, et ses incontournables frites avides d'un Ketchup à portée de main, qui donne plus qu'il ne promet la couleur du plaisir gustatif ...un « Déjeuner » festif avec en sus une surprise pour la fin...Flo et Khalid dicit !

Mais la « Tuerie » viendra lorsque Le Chirurgien du Jour, Gregory, l'Artiste et l'Artisan du Jour, dont le regard azur vous pénètre, vous déchire, vous hache menu selon ses desideratas ou les circonstances. Faire de l'insolite une occasion heureuse.

Pour ce « Service » particulier, Khalid consent à ce que son Dessert finalisant le Repas, soit servi en chambre, accompagné de Florence...Flo pour les intimes, et Dieu sait combien ils se disputent sa confiance !

Une docteur des âmes, qui vous panse les blessures en moins de temps pour le faire que pour le dire, je sais de quoi je parle !

Cette personne vêtue au goût du jour coiffée de son large et sombre chapeau pointu, ajoute à l'ambiance joyeuse, une touche agréable.

Ce duo se rendra d'étage en étage, aidé d'une table roulante, où trône sans honte une « tuerie » de Dessert qui vous met l'eau à la bouche.

Rien qu'en regardant ces ramequins savamment décorés d'une banane servie

avec une boule de glace, au parfum « noisette » qui fond sous votre regard sans pitié.

D'un coup de sonnette, Flo et Grégory annoncent pompeusement l'arrivée de la « cerise sur le gâteau ». Plaisir personnel de faire plaisir !

Ignorant combien en ce jour de 31 Octobre 2020, ce petit geste booste les cœurs et les esprits pour une Lutte contre un Mal qui ne finit pas de finir de gagner son pari léthal et macabre.

Pourtant en ce samedi plein de joie, un Samedi assurément pas comme les autres, On fait avec et comme si...comme d'habitude.

Bien sûr, tous ne sont pas là, mais le fait d'avoir œuvré pour que ce jour soit dédié au partage, pour étoffer nos souvenirs positifs quand on aura tout oublié du sinistre Covid et son année pandémique !

C'est ainsi au Home Victor Du pré, il se passe toujours quelque chose pour vous faire oublier certaines contingences de L'Existence.

Norah

L'opération Papa Noël

Pour la seconde année, nous avons inscrit nos 40 enfants à l'opération papa Noël.

Ce projet permet de gâter les enfants le jour de Noël grâce à des dons.

Nous inscrivons nos loulous sur une plateforme en indiquant leur âge, leurs envies, leur univers... Et un lutin (toute personne désireuse d'offrir un cadeau à un enfant défavorisé) va pouvoir devenir son « Père Noël ».

Durant le mois de décembre, les paquets des différents donateurs arrivent au Home Victor Du Pré par diverses voies (postale ou directe) et seront distribués aux bénéficiaires le 25 décembre durant le repas festif.

Carole et Vanessa

La crèche

Cette année, la crèche a connu un grand tsunami appelé la COVID qui m'a obligée à mettre en pause tous les accueils de petits pour prendre part avec toutes mes collègues à la gestion de la vie quotidienne de la maison d'accueil.

Depuis les mois de septembre/octobre et après une bonne mise en ordre de mon local, les moments de jeux ont repris et cela fait beaucoup de bien aux mamans qui déposent leur tout petit quelques heures.

Carole

Noël et Nouvel an

Étant donné cette année un peu particulière, il a fallu que l'équipe du Home du Pré s'adapte au mieux pour organiser les fêtes de fin d'année tout en respectant les règles sanitaires.

Préalablement, l'équipe a distribué à chaque famille un « kit de fêtes » comprenant des chips et biscuits apéritifs ainsi que des cotillons et serpentins. Pour le menu de Noël, on a décidé de rester dans les traditions avec des plats plus classiques de fêtes, accompagnés de boissons pétillantes fruitées et des boissons au sirop.

Menu de Noël

Crème de champignons

*

Rôti de dinde sauce aux aïelles
Pommes duchesses
Fagotins Noël

Pauline, Sylvie et Cédric



Cédric

Menu de Nouvel An

Brochettes de scampis sauce diable
Gratin dauphinois
Légumes grillés

*

Mousse au chocolat
Tiramisu au spéculoos
Salade de fruits

Fanny, Cathy et Cédric

L'intégration sociale et professionnelle des personnes accueillies

Cursus formatif pour les hébergées

Covid oblige, 2020 fut une année peu fructueuse au niveau des parcours formatifs de nos hébergées.

Année au ralenti, année digitale... Grâce à différents soutiens, nous avons pu mettre à disposition des apprenantes, des tablettes, des PC portables. Deux femmes ont ainsi suivi des cours de français en visio. Mais pour la plupart des cours, tout a été à l'arrêt. Dommage, car plusieurs hébergées étaient en demande d'avancer dans leur vie grâce à la formation, pour déboucher sur un emploi.

Recherche de logement

La recherche de logement se fait informellement et à la demande. Activité de notre quotidien . Nous pouvons facilement effectuer des recherches sur internet et répondre à la demande de la personne à la minute. Des ordinateurs mis en prêt sont mis à disposition et le WI-FI à été installé pour que toutes aient accès à la recherche

Le post-hébergement

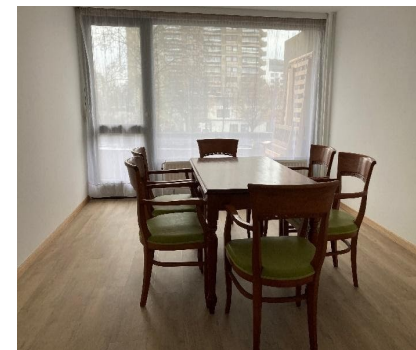
L'objectif du post --hébergement est **d'apporter un soutien et/ou un suivi aux hébergées quittant le Home Victor du Pré**. Il est mis en place à la suite d' une demande de la personne ou de l'équipe. Il est important de souligner que cette opportunité n'est pas obligatoire et que pour la formaliser nous complétons une convention de post-hébergement dans laquelle est définie au préalable les différents axes sur lesquels la personne désire encore de l'aide . **En 2020 sur 32 départs , 12 conventions ont été signées.**

Le travail de post-hébergement commence dès que la résidente apprend qu'un logement lui est octroyé. Dès lors vont commencer les recherches de mobiliers, ouverture des compteurs électriques, fournisseur internet, ... Il est important pour nous que cette transition se passe au mieux afin qu'elle se sente sécurisée, prête à développer son autonomie dans un cocon où elle a directement des repères.

Cette année , à cause de la pandémie , le travail a dû être adapté. En effet, il était plus compliqué de trouver des meubles ,d'accéder aux magasins , de contacter les services ou tout simplement de se déplacer. Nous avons donc dû faire preuve d'ingéniosité et de créativité afin qu'elles quittent le centre dans les meilleures conditions possibles.C'est pourquoi, nous avons investi dans un téléphone portable,afin de garder contact avec nos anciennes résidentes, et les soutenir au mieux pour traverser cette crise.

Le **post hébergement** est un travail qui **mobilise l'équipe entière** : les AS assurent le suivi de leur dossier, la psychologue les entretiens de soutiens et les éducateurs sont disponibles pour répondre aux différentes demandes.

En juillet 2020, nous avons eu la chance de recevoir une centaine d'éléments de salle à manger de la part du **THON HOTEL de Zaventem**. Il nous a permis d'offrir du mobilier à de nombreuses familles qui se sont installées dans leur nouveau logement. Nous les remercions chaleureusement.



L'Impasse de la Poupée (Logement de Transit)

Pour rappel, notre maison communautaire, située près de la Grand Place, a pour but de permettre à 4 dames seules de s'essayer à une vie autonome. C'est un tremplin vers un logement futur, un lieu de vie où elles ne sont pas directement confrontées au mal du siècle, la solitude, si difficile à supporter pour certaines. En effet, ce logement (constitué de quatre chambres meublées et de pièces de vie commune salle de bains, salon, cuisine) permet aux résidentes de se croiser régulièrement, de partager un café, un temps de discussion, voire même un repas. Ces interactions volontaires favorisent les échanges entre elles mais surtout ne les confrontent pas directement à un sentiment d'isolement qui les effraie souvent en quittant le Home Victor Du Pré.

Bien entendu, cette vie en micro communauté crée parfois des tensions et des disputes. Afin de les prévenir au mieux, nous continuons d'organiser nos réunions des résidentes à un rythme régulier que nous adaptons en fonction des besoins de la maison. Ces rencontres permettent d'atténuer les problèmes inhérents à cette dimension communautaire. Nous y traitons tout ce qui concerne la gestion de la maison, l'organisation des tâches ménagères, l'ambiance régnant, les intérêts collectifs et nous en profitons pour faire le lien avec le Home Du pré (activités, ateliers, sorties, vacances ou elles sont toujours invitées).

Depuis cette année, nous fonctionnons en duo. Une éducatrice et une assistante sociale sont désormais référentes pour la gestion de ce projet. Ceci facilite notre travail et permet d'être plus accessibles pour ces résidentes.

Nous restons néanmoins en arrière-plan et ne sommes pas trop intrusives, afin de garder l'essence de ce projet ; la mise en autonomie !

En 2020, quelques allées et venues au sein des hébergements : une résidente, arrivée en fin de séjour à l'impasse de la Poupée, a trouvé un logement au sein d'une maison intergénérationnelle à St Gilles. Cette

dame, âgée de 63 ans, était ravie de son nouvel appartement remis à neuf ! Une autre résidente a emménagé dans un logement social à St Josse via l'article 36.

Fortes de l'épargne importante qu'elles ont constitué durant leur séjour, elles ont pu s'installer dans de très bonnes conditions.

Une jeune dame, envoyée par une maison d'accueil, n'a fait qu'un bref séjour de trois mois. Son mode de vie et sa personnalité ont freiné son intégration dans le groupe et elle a été orientée au Home Victor Du Pré ou son séjour s'est très bien passé.

Une dame, ayant séjourné plusieurs mois au Home Du Pré, a pris place dans cette petite communauté en été.

Enfin, une dame âgée de 71 ans a intégré notre maison durant l'hiver. Nous sommes ravis de parvenir à faire cohabiter différentes générations entre elles et continuons à rechercher de nouvelles pistes de travail pour ce public particulier. Nous sommes ainsi motivés à relever ce nouveau challenge en étendant notre réseau (A.PA, etc.), en suivant des formations relatives aux seniors et en cherchant de nouvelles pistes d'installation (maison intergénérationnelle, logement groupé pour personnes âgées, etc..)

Impact de la crise COVID dans la communauté

Cette année, faute du COVID, le mode de vie de la maison a été un peu bousculé. En effet, aucune visite et invité n'était accepté au sein de la maison. D'un point de vue positif, les résidentes ont traversé cette pandémie sans aucun souci de santé.



Scarlett

Les modalités d'accueil à l'Impasse de la Poupée :

Pour rappel, l'Impasse est un logement de transit avec une durée d'occupation maximale de 18 mois. Néanmoins, une dérogation de prolongation est toujours possible, si la situation le justifie.

Le logement se compose de 4 chambres individuelles, 2 salles de bains partagées, et un espace commun comprenant cuisine et séjour. L'espace commun couvre une surface d'un peu plus de 20m².

La configuration de la maison ne le rend pas accessible à toutes les femmes candidates potentielles. En effet, les escaliers sont très pentus et étroits, et l'espace partagé est relativement exigü. Cela demande une organisation spécifique entre les locataires pour l'occupation et l'utilisation de la cuisine, de l'espace à manger et du salon.

Les difficultés rencontrées de manière récurrentes relèvent de différents points :

- La candidate potentielle, doit obligatoirement, avoir séjourné en maison d'accueil depuis au moins trois mois. Ainsi, une équipe professionnelle a le temps de faire une ébauche du profil de la personne et de son potentiel à intégrer un projet tel que celui de l'Impasse de la Poupée. La priorité est donnée aux femmes hébergées au Home Victor Du Pré. Toutefois, si aucune hébergée du HDP n'a le profil adapté, nous ouvrons la porte vers d'autres maisons. Par le bon profil, nous entendons la capacité d'autonomie, la possibilité de vivre de manière communautaire, un équilibre mental stable, un contrôle ou une gestion satisfaisante de ses assuétudes, une aptitude suffisante dans la communication et l'échange avec les colocataires, ...

- La gestion de la vie communautaire reste la plus grande difficulté rencontrée. Une assistante sociale supervise le logement avec le soutien de ses collègues éducateurs en cas de besoin. Des réunions entre locataires sont organisées toutes les quinze jours au minimum pour traiter les points de la vie communautaire et le partage des tâches. En cas de problèmes les

locataires peuvent toujours contacter le Home Victor Du Pré, et l'équipe présente prend en charge la situation.

Il arrive que, peu de temps après leur entrée dans l'institution, nous constatons que la nouvelle résidente ne peut poursuivre son séjour car elle présente des comportements inadéquats qui peuvent rapidement fragiliser, voire détériorer fortement l'équilibre de la micro communauté (violence, troubles psychiques importants, etc...) Si les réunions, rencontres, médiations etc... n'aboutissent pas à une amélioration, nous devons orienter la personne, parfois de façon rapide vers une autre maison d'accueil ou alors envisager un retour vers la nôtre. Ensuite, nous ne précipitons pas un nouvel accueil afin de laisser le temps au groupe de retrouver un apaisement commun.

- Durant la crise du COVID, nous avons affronté de plus grands obstacles pour remplir la maison, comme les craintes des occupantes de voir arriver des personnes potentiellement contaminées ou l'obligation d'imposer une quarantaine au Home Victor Du Pré, avant l'entrée à l'Impasse. Depuis les possibilités de testing, le parcours s'est simplifié.

- De manière générale, nous constatons que lorsque l'Impasse est occupée par des locataires plus anciens, l'intégration de nouvelles candidates s'avère parfois plus compliquée. Les craintes des nouvelles faces à l'assurance des anciennes est clairement source de tensions voire de conflits. Nous gérons donc chaque moment avec les personnes présentes et adaptons nos interventions, nos installations en fonction du climat existant. Notre objectif est de maintenir des conditions d'accueil et de vie acceptables et viables pour tous.

Voici les éléments principaux qui justifient les périodes d'inoccupations rencontrées de manière répétitive à l'Impasse.

La mission spécifique d'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales

La mission spécifique de prise en charge des femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales a été créée au sein du Home du Pré en mai 2019. Nombreuses sont les femmes accueillies, victimes d'une ou de plusieurs formes de violence au sein de leur couple. Elles peuvent être physiques mais également psychologiques, sexuelles, financières, administratives,...

Le rôle de la référente est d'accueillir ces femmes victimes en leur offrant un accompagnement spécifique.

Ayant été écartée de mon poste avant la fin de l'année, le rapport lié à cette fonction sera scindé en deux parties. La première sera rédigée par mes soins et portera sur la période du confinement du printemps. La deuxième, sera écrite par ma remplaçante et illustrera davantage la situation de fin d'année.

Comme pour tous les travailleurs sociaux, l'année 2020 fut une année complexe dans le suivi des personnes hébergées en maison d'accueil. Pour ma part, je n'ai pu développer de nouvelles activités, ni même poursuivre les séances d'animation en collectif. Pendant le confinement du printemps, seuls les entretiens individuels ont été maintenus, quand l'agenda le permettait, soit par téléphone, soit dans une pièce aérée, avec distance et masque. Parfois organisés à l'extérieur, certaines anciennes hébergées ne pouvaient entrer dans le bâtiment à cause des restrictions sanitaires. Plusieurs éléments ont retenu mon attention en cette période si particulière.

Premièrement, au niveau des entretiens individuels, je soulignerai plus que jamais l'importance des contacts physiques et du non-verbal en général, qui ont tant manqué pendant cette période. En tant que psychologue, il a été difficile et frustrant pour moi de ne pouvoir avoir accès à l'entièreté des expressions de ces femmes, à cause du masque ou par l'intermédiaire

du téléphone. Pour les mêmes raisons, je n'ai pu moi-même m'exprimer autant que je le souhaitais. Cela permet de réaliser à quel point la qualité de l'accompagnement et l'empathie qui y est liée passent également par le non-verbal. Il ne faut en effet jamais sous-estimer l'importance d'un sourire ou d'un simple geste, comme une main posée sur celle de l'autre.

Deuxièmement, je soulignerais également l'importance des contacts indirects en maison d'accueil. En effet, pour différentes raisons, certaines femmes ne sont pas à l'aise avec l'idée de se rendre dans un bureau pour un entretien avec un psychologue. Et faire ce métier en maison d'accueil, c'est alors saisir des opportunités d'accompagnement imprévues, le plus souvent dans l'immédiateté et dans des lieux parfois improbables. Cela peut mener à réaliser des entretiens informels dans l'intimité d'une chambre, dans la salle d'attente d'un dentiste ou dans un couloir, entre deux portes. Pendant ces quelques mois de confinement, il a été compliqué de pouvoir continuer ce travail et il m'a fallu faire une croix sur cette flexibilité et cette créativité, indispensables pour toucher ce public particulier. De plus, pendant cette période, mon temps de travail en présentiel fut réduit. Cela m'a rappelé à quel point, le temps et la disponibilité sont des biens précieux pour exercer au mieux ce métier.

Enfin, l'élément le plus marquant à mon sens est la capacité d'adaptation de ces femmes et de ces enfants, devant des restrictions obligatoirement sévères. D'un point de vue pratique, il s'agissait bien évidemment de se confiner la plupart du temps, dans des espaces restreints, en famille, avec parfois plusieurs enfants qu'il fallait occuper. Il leur était demandé, plus que jamais, de respecter des horaires, de porter un masque, de limiter les contacts avec leur réseau social, facteur de soutien pourtant indispensable à leur équilibre mental déjà mis à mal par l'instabilité de leur situation.

De plus, l'entièreté du système permettant à ces femmes d'avancer dans leurs projets a été ralenti, que ce soit pour le logement, les formations, le suivi médical mais plus important encore, les audiences au tribunal, pour la garde des enfants par exemple.

A l'accompagnement psychologique habituel s'est ajoutée l'importance d'un soutien dans la gestion de l'attente, travail complexe car accompagné d'un sentiment d'impuissance ressenti de part et d'autre face à l'inertie ambiante. La crise sanitaire et le confinement ont figé la vie de tous les citoyens, mais pour nos hébergées, elles se sont trouvées figées en position instable, pour certaines même, en position de grande détresse. Et pourtant, ce public fragilisé a montré d'étonnantes capacités de résilience face à cette crise et ses conséquences qui ont pourtant touché tous les aspects de leur vie.

Il n'est évidemment pas question d'affirmer ici que cette période aura été facile pour elles mais je tenais à exprimer mon admiration devant la ténacité de ces femmes à tenir la barre et garder le cap, malgré la tempête.

Alexia

Mon métier de psychologue référent trauma implique plusieurs missions toutes aussi riches les unes que les autres quand il s'agit d'apporter un soutien et une écoute sur l'instant, ou dans l'après-coup sur le court/long-terme puis lorsqu'il s'agit d'accompagner « à l'extérieur » nos hébergées dans leurs nouvelles vies en dehors du Home du Pré.

Ce que j'apprécie particulièrement dans mes missions, c'est le travail de terrain, au plus près des hébergées et de leurs enfants, qui est à mon sens central lorsque l'on choisit d'exercer le métier de psychologue et de travailleur social. Je trouve que c'est ma pratique qui vient m'enrichir en tant que professionnelle. Vivre au quotidien les difficultés, mais aussi les moments d'apaisement, de soulagement, dans la vie des femmes dans notre foyer, me permet de comprendre qu'au-delà de l'aide et du soutien que nous apportons quotidiennement, ces femmes sont capables de trouver un minimum de ressources, de force et de motivation dans une grande part d'incertitude, de fragilité et d'instabilité.

Il s'agit d'un travail, certes, long et sensible, mais qui permet de désamorcer certaines croyances erronées et idées reçues sur leur statut : femmes « au foyer » qui dépendent de leurs maris, etc... Retravailler leur image de femmes et de mère est notre objectif primordial. Il se met en place au quotidien grâce au travail d'équipe.

Par ailleurs, les embûches que je peux rencontrer dans mon travail s'inscrivent, à mon sens, dans une dynamique de travail d'équipe, dans le sens où les difficultés que je rencontre sont souvent celles de mes collègues : difficultés de communication avec une hébergée ou avec le compagnon de celle-ci.

En somme, mon métier de psychologue- référent trauma- au sein du Home du Pré est particulièrement riche et enrichissant car il m'indique que l'humilité est de mise et qu'au-delà de notre fonction, ces femmes que nous accueillons au sein du foyer, arrivent à se relever même au prix de certains sacrifices, réaménagements et réappropriation de leurs parcours de vie.

Sur un second volet, les interventions organisées par l'AMA me permettent de partager, sinon de mieux saisir les dynamiques en jeu, complexes et complémentaires, pour le psychologue référent trauma au sein d'une équipe pluridisciplinaire. De plus, la possibilité de participer à des échanges avec différents acteurs de la Ville de Bruxelles et autres organismes permet d'éclairer la nécessité que notre travail s'inscrit dans un travail de réseau au sens large du terme.

Michèle

Évaluation des collaborations et/ou des conventions de collaboration



Promouvoir la valorisation des produits locaux et durables, la prévention du gaspillage et la valorisation des invendus sont les principaux axes d'actions de **Happy Hours Market**. Nous bénéficions de dons alimentaires, d'invendus de produits coûteux et de qualité. Une fois par semaine, nous nous chargeons d'aller retirer les marchandises qui nous sont réservées. Cette redistribution nous permet de varier nos menus et de faire profiter notre public de ces produits.



BOURSE AUX DONNS

“La **Bourse aux dons** propose aux entreprises alimentaires, de nouvelles pistes de valorisation pour leurs invendus alimentaires, notamment par le don aux organisations d'aide alimentaire. Certains invendus alimentaires font déjà l'objet de vente rapide, d'autres, encore parfaitement consommables, pourraient être distribués aux associations d'aide alimentaire. Certains acteurs agissent déjà en ce sens, mais la plupart ne disposent pas d'outils efficaces leur permettant de gérer les dons d'invendus alimentaires. Les contraintes sont nombreuses, les invendus frais doivent arriver le plus rapidement possible aux personnes en difficulté et les différents acteurs doivent se coordonner pour organiser la répartition et la traçabilité des dons. La Bourse aux dons permet de **mettre en place une redistribution rapide des invendus**, y compris ceux dont la date limite de consommation est rapprochée.” Nous bénéficions gratuitement de produits que nous sélectionnons préalablement en ligne.



L'Œuvre de l'Hospitalité bénéficie des dons de la **banque alimentaire** pour ses deux maisons d'accueil. De manière régulière nous recevons des denrées de base non périssables, ainsi que des produits frais ou surgelés qui nous permettent de dépanner des anciennes hébergées qui rencontrent des difficultés financières, en leur remettant des colis alimentaires. Des produits d'hygiène, des langes sont également distribués. Cet apport complémentaire est un support non négligeable pour nos deux maisons et permet d'assurer un accompagnement diversifié.



Cette année a été bouleversée par la crise du COVID. La possibilité de trouver l'équipement de base pour se reloger, de la vaisselle à la literie et même de l'électroménager n'a quasi pas été possible cette année. La **CASAF** a été directement impactée, comme tous les commerces non essentiels. De ce fait, très peu de nos hébergées ont pu profiter de leurs conditions avantageuses proposées dans leurs différents magasins, ressourceries.



Ce partenariat établi depuis de nombreuses années, a disparu avec l'apparition du COVID. En effet, impossible de concevoir l'accueil de bénévoles pour animer un samedi après-midi par mois, nos espaces communs étaient fermés et les contacts limités au maximum. Nous espérons revoir ces bénévoles qui permettraient aux mamans et aux enfants de participer à des ateliers diversifiés.

HORO

“Hobo est un centre de jour pour sans-abri à Bruxelles . Les gens peuvent frapper directement aux portes d’Hobo ou être envoyés par l'un de nos nombreux partenaires . Les

personnes qui vivent dans la rue, dans les maisons d'accueil ou les personnes qui ont (encore) trouvé un logement peuvent toutes se tourner vers Hobo pendant cette période difficile de leur vie”. Les calendriers des activités sont affichés aux valves toutes les deux semaines et nos résidentes ont l’opportunité de s’inscrire si elles sont intéressées. Hobo organise des activités sociales, sportives, culturelles et éducatives tout au long de la semaine. Cela va du football aux jeux de théâtre, des cours de néerlandais aux excursions d'une journée.

L’objectif principal de **l'article 27** est d'offrir à toute personne se trouvant dans une situation socialement et/ou économiquement difficile la possibilité d'accéder à la culture. Nous proposons donc à nos résidentes des sorties culturelles en groupe ou nous leur proposons également de les utiliser de manière autonome individuelle- familiale . Au vu de la conjoncture, très peu d'activités ont pu être réalisées.



L’ASBL Goods to Give collecte des produits neufs non alimentaires auprès des entreprises et les distribue aux plus démunis via un réseau d’organisations sociales luttant contre la pauvreté en Belgique. Nous contribuons ainsi à aider des dizaines de milliers de personnes précarisées au quotidien. Grâce à leur plateforme, nous pouvons commander dans leur catalogue, en ligne des produits de consommation



courante permettant à nos bénéficiaires de vivre dans la dignité et d’avoir accès aux produits d’hygiène, de soins, des produits d’entretien, des vêtements, des fournitures scolaires, des langes, du mobilier, du matériel divers...Bien heureusement, l’activité de Goods To Gives a bien continué à fonctionner tout au long de l’année 2020.



“Offrir une "seconde vie" est une action concrète, en symbiose avec les objectifs de l'économie circulaire, la durabilité et la Responsabilité Sociale des Entreprises. Renforcer la chaîne de solidarité en aidant les associations et écoles à travailler dans les meilleures conditions à un coût abordable.”

Nous avons pu réaménager certains bureaux grâce aux offres proposées, un matériel de qualité à des prix quasi dérisoires. Du petit matériel de bureau, aux bureaux, des étagères, du matériel de plomberie... Nous apprécions grandement ces occasions.



La mission principale est de permettre aux familles en difficultés financières d'accéder à des produits alimentaires et non alimentaires à bas prix.

Certaines de nos anciennes résidentes ont l’opportunité d’avoir accès à la supérette sociale des Capucines. Aide précieuse et capitale pour celles qui n’ont pas toujours les moyens suffisants de subvenir à tous leurs besoins élémentaires au moment de leur réinstallation. Ce moment génère souvent beaucoup de dépenses.

Les Conventions Article 36. Offrir la possibilité d’un accès spécifique à un logement social à une femme, un famille, victime de violences conjugales et/ ou intrafamiliales est une véritable porte de sortie durable de la maison d’accueil. Le loyer proportionnel au revenus, permet à ces familles de faire face à leurs nouvelles réalités de vie. Cette année, grâce à nos 5 conventions article 36 avec diverses sociétés de logements sociaux, nous avons pu reloger 10 familles à Woluwé, Jette, Saint-Josse, Schaerbeek et Watermael. Ce public cible étant clairement en augmentation durant cette crise sanitaire du COVID, nous avons pu bénéficier de 6 logements supplémentaires.



En 2020, le home du Pré a intégré le réseau **BITUME**.

«Réseau Bruxellois d'Intervention de Terrain pour Usagers Marginalisés ou Exclus, existe depuis 2015 et établit un réseau d'intervenants psycho-médico-sociaux actifs sur la région bruxelloise dans l'objectif de définir des trajectoires d'accompagnement et de prise en charge pour personnes sans-abri.»

Ce réseau s'adresse particulièrement aux usagers présentant une problématique complexe et/ou chronique ou une combinaison de celles-ci (telles que assuétudes, troubles psychiatriques, etc...).

La trajectoire d'accompagnement se construit autour de l'utilisateur et de sa demande et entre les différents services d'aide représentés par les partenaires du projet.

Les différents membres constituent ainsi un réseau de concertation, d'action, d'analyse de problématiques et d'intervention transversale de terrain.

La trajectoire d'accompagnement est co-construite sur base volontaire et de façon concertée entre le réseau et l'utilisateur. Le bénéficiaire s'inscrit en tant qu'acteur principal au sein de ce processus, même s'il est absent physiquement de ces concertations. Dans un cadre déontologique strict, et notamment sous le couvert du secret professionnel partagé, le réseau cherche à dynamiser de la façon la plus pertinente, inédite et efficace (et dans les limites du possible) le projet d'accompagnement de l'utilisateur. Ce dispositif, issu d'une transposition du Réseau WaB, constitue une approche innovante dans le paysage des outils et services d'aide aux publics victimes d'exclusions sociales aiguës.

En effet, le Réseau BITUME fonctionne de façon intégrée. Le réseau étant préexistant, les bénéficiaires y sont inclus au fur et à mesure, ce qui permet (dans un fonctionnement optimal) de travailler de manière pragmatique un grand nombre de situations lors d'une même réunion. Cette approche se différencie donc des modèles "classiques" de concertation réseau.

Un mercredi après-midi par mois, une de nos assistantes sociales participe à la concertation avec les diverses institutions.

Le Home Victor Du Pré était la première maison d'accueil pour femmes à intégrer le réseau. Depuis d'autres centres ont suivi et permettent de mieux diversifier l'aide apportée à nos usagers.

Aux vues des problématiques de plus en plus complexes de notre public, ce partenariat nous semble essentiel et nous apporte plus d'appui et de perspectives.



L'ASBL contribue activement au relogement de familles et de personnes qui se trouvent dans une situation d'urgence sociale. C'est une AIS qui nous donne la possibilité d'envoyer des candidatures pour l'accès à un logement avec un loyer encadré. Ces logements sont supervisés par une équipe sociale et technique. Ils sont une aubaine pour une partie de notre public qui ne parvient pas à avoir accès au marché locatif privé pour de multiples raisons. Avec les années, nous faisons le constat que cette collaboration n'est malheureusement pas optimale, mais très peu d'autres opportunités de logement existent dans le secteur.



Ce partenariat vise à contribuer activement au relogement et à la réinsertion des femmes seules avec ou sans enfant. Il permet à notre public d'avoir accès à un logement provisoire pour un séjour maximum de 18 mois.



En 2020, une résidente arrivée en fin de séjour à l'impasse de la Poupée a trouvé un logement au sein d'un logement intergénérationnel à St Gilles. Cette dame, âgée de 63 ans, est ravie de son nouvel appartement remis à neuf. Une autre résidente a emménagé dans un logement social à St Josse via l'article 36.

Convention CCL

En décembre 2020, nous avons signé une convention avec la Cellule ' Capteurs et Créateurs de Logements '. Ce nouveau partenariat devrait nous permettre d'ouvrir de nouvelles perspectives d'offres de logement (durables ou transitoires) d'une part et d'autre part, d'obtenir une ou des possibilités de 'coaching-logement '.

Le "coaching logement" permet à une résidente sélectionnée d'obtenir un encadrement, un accompagnement individuel et intense dans le cadre d'une recherche de logement, ainsi qu'une aide pour l'installation dans celui-ci.

La Cellule Capteur Logement nous informe régulièrement des projets innovants auxquels notre public pourrait adhérer (logement temporaire, logement groupé etc..) et nous permettra, dans l'avenir, d'avoir accès aux logements "captés" par ce service (Propriétaires privés, AIS, etc..).

La signature tardive de cette convention ne nous a pas permis de bénéficier de ces services cette année.

Conventions CPAS

Pour accueillir les femmes au sein de notre maison d'accueil, nous avons besoin d'un réquisitoire de prise en charge des frais d'hébergement du CPAS de la commune de la dernière résidence de la personne. Cela peut parfois prendre du temps malgré l'urgence de certaines situations. Pour l'ensemble des CPAS de la région bruxelloise, nous obtenons cette prise en charge dans le respect de notre cadre légal de fonctionnement. Certaines communes s'y opposent, comme Bruxelles, Ixelles, Ganshoren,... et nous mettent en réelles difficultés financières. Cette difficulté nous amène à gérer de manière inéquitable les personnes accueillies.

Le Home Victor Du Pré a une convention spécifique avec, à Bruxelles, le CPAS de Saint-Gilles. Et, en Wallonie, avec les CPAS de Charleroi, de La Louvière, Mons. Cela nous a permis encore cette année d'accueillir plusieurs personnes de ces communes en urgence sans devoir nous inquiéter d'une éventuelle prise en charge.



La formation continue du personnel

Nous le savons tous et sommes persuadés de l'importance que requiert pour nous, travailleurs sociaux, de poursuivre une formation constante et régulière. Il en est de même pour tous les travailleurs du Home du Pré.

La formation continue permet de se mettre à jour au sujet des différentes normes : cuisine, puériculture, lois, administration. Elles permettent aussi prendre du recul, de se questionner et de se positionner par rapport à notre pratique. Ce sont des moments d'échanges riches, qui permettent d'apporter un regard et des pratiques neuves dans l'institution. Finalement, quand un travailleur se forme, c'est toute l'institution qui en tire les bénéfices, les hébergées et les travailleurs. Se sentir évoluer dans notre travail est important. Cela nous motive, donne des perspectives et permet de nous améliorer sans cesse. Cela représente un coût en temps, mais un retour hautement récompensé pour l'institution, une valeur ajoutée.

C'est ainsi qu' en 2020, et malgré la crise sanitaire, plusieurs travailleurs ont pu participer à différentes formations.

Tout d'abord, l'ensemble de l'équipe a pu se former en 1ers secours et a obtenu son Brevet Européen en Premiers Secours. Formation essentielle puisque nous sommes amenés à intervenir en 1^{er} sur tout incident dans la maison.

La responsable du service éducatif a pu se mettre à jour en informatique en suivant une formation approfondie d'Excel.

Les éducateurs se sont formés à l'amélioration de l'accueil et de l'intégration des nouveaux bénéficiaires.

La responsable du service social a pu s'initier à la conduite de réunion, les bases de la coordination et de l'approche systémique avec les familles.

Les assistantes sociales ont suivi des formations axées sur les usagers, à savoir sur l'accueil et le suivi des usagers de drogues et d'alcool et sur le développement de leurs ressources. Enfin, une assistante sociale a suivi un module sur la pleine conscience au service des intervenants sociaux.

Le conseiller en prévention a pu consolider sa pratique grâce à une formation spécifique et axée sur le partage de pratiques.

Le responsable de la cuisine a pu se mettre à jour sur la sécurité alimentaire.

Concernant les supervisions d'équipe, ce fût plus compliqué en « bulles réduite » dans notre quotidien. Mais, pour une raison de qualité et de pertinence, nous voulions maintenir les supervisions en présentiel. Heureusement, grâce au travail de la directrice, nous avons pu fin 2020 reprendre nos supervisions dans un local extérieur, adapté à la taille de notre équipe.

Comme chaque année, un budget important est alloué à cette supervision, investissement essentiel pour le bon fonctionnement de notre équipe pluridisciplinaire. C'est un moment où tous les membres de l'équipe, avec leurs spécificités, peuvent réfléchir ensemble sur notre manière de fonctionner, mais aussi sur les pistes d'accompagnement que nous pouvons mettre en œuvre.

Charline

Témoignages COVID

Témoignage d'une résidente

Difficile et facile à la fois de faire une évaluation d'un séjour dans cet endroit un peu particulier, certes !

Mais je n'irai pas par quatre chemins...

Sachant que celui, que j'ai emprunté, ma foi, obligatoire et passage obligé, se souviendra quand j'aurai oublié, que je me suis perdue pour me retrouver . Maudit sois -tu Covid19 !

Pour avoir fait de moi, une Rapatriée avec un Statut de " sans abri "... voire SDF de Luxe...

Oui, c'est bien tel et tel que cela quand j'ai poussé la porte de cette "Maison d'Hospitalité ",

Que dis-je..."Un home" ?

C'est bien d'une "Ruche" qu'il s'agit !

Rien ne manque ici pour vous faire oublier l'hiver de votre vie, et vous offrir généreusement le renouveau annonciateur du Printemps.

Alors que dehors, c'est un été pas comme les autres... 2020 pour tout dire.

C'est bien sur un fond de Pandémie, que le Confinement nouveau, met son décor, avec son macabre nombre de morts.

La Ruche, pour ne pas être de reste, se met à l'heure et au diapason des gestes Barrière.

Le personnel est sans Pitié pour le Respect et d'abord de soi et des autres...Les mesures de Prévention sont assimilées et rappelées à tout allant à tout venant !

Hormis ces contraintes de la Pandémie, la vie des nouveaux pensionnaires suit le quotidien de cette Ruche un peu bizarre !

Imaginez -VOUS...La Reine Mme Christine qu'elle s'appelle ne se réserve pas de Gelée royale, comme le voudrait l'usage mais distribue le miel en partage à ses pensionnaires au petit Déjeuner chaque jour que Dieu Fait !

A-t-on jamais vu Ça ?

Des petits Déjeuners dignes des fines bouches et des Palaces.

Que celui, qui a vu Ça dans un home lève le doigt ?

Et ce n'est pas uniquement sur le plan "Couvert", certes le gîte laisse à désirer mais...car il y a toujours un "mais" pour rendre les choses vraies...

Ainsi, dans la Ruche "Dupré " sise Rue des Charpentiers, les abeilles s'activent à vous rendre le Séjour aussi doux que possible...avec le sourire en sus. Il suffit de demander...

Devant un tel dévouement égal pour toutes, envers et contre tout...surtout les astreintes que sont ces Crises actuelles : économiques, Sanitaires, Sociales, et familiales...Le Personnel du Home DU PRE ...ces jeunes "Abeilles " affairées et relayées H24 à amoindrir vos problèmes, à alléger vos peines...

Qui sont-ils ?

Pour autant que je me souvienne ils sont une pléthore

Je nomme ...

Alex partout et toujours à pied d'œuvre... Sylvie spirituelle et enchanteresse...

Emilie la superbe, Cathy douce mais à cheval sur le Règlement gentille mais à qui On ne la fait pas...

Melvin le Maître d'école à ses heures, corrige et surveille les leçons et devoirs des petits pensionnaires, avec patience.

Carole (qui s'oublie dans sa vocation de Puéricultrice sans oublier son homme)...

Scarlet au Savoir-faire reconnu qui vous descend en flammes pour vous ramasser en cendres à la petite cuillère !

Qui encore ?

Ah ! Comment pourrais- je omettre dans le listing...

Cette "Pro des Comportements que l'on se plaît à mettre de travers, quand d'un regard elle vous remet à l'endroit !

Fanny, aux yeux aussi ardents que les propos sortis droit du cœur.

Et Florence...Flo pour les intimes, qui se distingue par une bonté cachée sous une Solidarité immuable, Flo efficace en toute circonstance tant à l'Écoute qu'au Conseil.

Je n'oublierai pas au passage, toutes celles et ceux que je n'ai pas nommés mais qui se reconnaîtront dans l'hommage que je leur rends pour leur prestation discrète.

Toutes ces personnes, des belles âmes tournées vers le BIEN...Mais encore !

à l'endroit des femmes en rupture sociale, venues de tout bord, parfois avec leurs gosses, d'aucuns dans leurs landaus.

Une fois que vous êtes témoins de cette souffrance muette, de cette honte bue ou "Bas les Masques" ! Vous voilà réconciliée avec vous mêmes, trop tôt avec les autres, nonobstant apte à faire contre mauvaise fortune bon cœur !

Une chose est sûre...

Quant à moi...

Je suis arrivée en pleurs, j'ai mis le masque de la solidarité ambiante et en vogue pour l'heure... Résultat ?

j'ai perdu en égocentrisme, ce que j'ai gagné en Empathie, du moins oserai-je l'espère ainsi.

Norah

Témoignage d'une éducatrice

Que dire de l'année écoulée ?

Année de survie. Année de renouveau dans le travail. Année de merde !!

Comment définir autrement l'année écoulée, hein ? Impossible d'y voir un point positif. Ah oui, tout le monde s'est mis à faire son pain, son potager, redécouvrir la nature, prendre son temps, se poser, méditer, profiter de sa famille (je parle de ceux qui ont des enfants, sont en couple,...), faire les travaux qu'on a toujours repoussé, embellir son chez soi. C'est bien joli tout ça mais tous ceux qui n'ont pas cette chance d'avoir un "chez soi", qu'ont-ils fait ?

Nous les avons tout simplement enfermés dans une chambre de 20 m2 avec leurs enfants pour sauver le Monde. Nous avons privé de liberté des femmes et des enfants pour sauver la planète. Depuis quand, pouvons-nous bafouer les droits les plus élémentaires des hommes, femmes et enfants, qu'est la liberté pour la pseudo protection de l'humanité ?

Ce fut une année d'incompréhension ! De ma bouche sortait un discours de propagande ignoble car je relayais tout simplement le discours politique: "Attention, si vous sortez, vous mettez les autres en danger !!!" " Ah tu es sortie sans masque et bien tu es punie dans ta chambre pour 7 jours" Depuis quand le métier d'éducateur s'est transformé en juge et condamnation. Bien sûr que nous avons peur, comme tout le monde. Mais était-ce une raison de rentrer dans une démesure incroyable ? Pourquoi ce manque de rébellion alors que face aux maris violents, nous faisons face de manière unanime ? Pourquoi avons-nous permis que des enfants soient enfermés 24/24h et 7j/7j ?

Je me suis fait l'effet d'être un soldat nazi obéissant aveuglement aux ordres. Et si un reproche devait un jour être fait, ma défense serait : "J'ai obéi aux ordres tout simplement".

La colère est toujours là. Moins explosive. Plus en grondement comme un volcan endormi. Je suis fatiguée et pire, je commence à m'habituer à cette situation. Ne trouvant plus l'énergie d'y remédier, je finis par trouver des excuses valables à tout ça. Après 1 an. Quelle blague !

Bon, après l'amertume, je vais essayer de positiver. J'ai inondé de jouets tous les enfants du centre. Nous avons par je ne sais quel miracle (ah oui, je sais) reçu des dons et des dons et des dons. En argent, en nature peu importe, ils arrivaient. Nous agissions comme des parents abusifs envers nos enfants. Pour contrer, nos mauvaises actions, nous les avons couverts de cadeaux.

Bien sûr que nous avons dû nous conformer aux règles. Bien sûr, je ne suis pas en colère contre l'institution car nous avons fait au mieux. Bien sûr que j'ai donné tout ce que je pouvais pour adoucir le quotidien de chacun. Bien sûr, je remercie mes collègues pour le travail formidable qu'ils ont fait. Bien sûr que les premières personnes à féliciter, ce sont nos bénéficiaires pour leur courage sans faille. Bien sûr que cela aurait été encore plus difficile si elles avaient dû vivre, cette période, enfermées avec une personne violente. Bien sûr que nous étions en colère, apeurés mais que nous avons été professionnels jusqu'au bout.

Mais 1 an après, le sens de ces mesures n'a plus lieu d'être. Nous avons eu peu de contaminations pour le nombre de personnes vivant et travaillant au sein du centre. N'est-il pas temps de lâcher prise et de se remettre à vivre ?

Je retente l'approche professionnelle...

J'ai malheureusement dû suspendre mes activités et le soutien scolaire pendant cette période délicate. Mon travail s'est essentiellement concentré sur le moyen d'alléger le quotidien des enfants en leur fournissant du matériel ou jeux adaptés. J'ai dû aussi faire une recherche soutenue pour tout ce qui concerne le matériel informatique afin que les plus grands puissent continuer à suivre des cours (si cela était organisé) ou se divertir. Une partie du matériel a pu être fourni par les écoles et une autre par une asbl répondant à ces demandes spécifiques.

Il y a eu un répit et j'ai pu inscrire les enfants en plaine. Ce qui leur a fait grand bien. Malheureusement, au sein de l'institution, les activités sont restées suspendues jusqu'en septembre. J'ai repris le soutien scolaire qu'en début d'année 2021 et encore, seulement par fratrie.

A l'heure actuelle, la vie reprend tout doucement ainsi que les activités...

Cathy

Remerciements

Nous avons été agréablement surpris cette année par les différents élans de solidarité spontanés et réguliers dont à bénéficié le Home Victor Du Pré. Durant cette crise sanitaire, nous avons également reçu des dons financiers spécifiques pour faire face aux nouveaux frais engendrés par cette pandémie. Ce soutien financier nous a permis de réaliser des actions spécifiques pour soutenir les enfants et les mamans accueillis durant cette période particulière. Vivre le confinement, créer des mesures de protections, appliquer les gestes barrières dans une grande collectivité, a nécessité de nombreuses modifications dans notre réalité de travail. La prise des repas a dû être réinventée, les espaces communs fermés, et chaque famille cloisonnée dans sa petite chambre. Tous les gestes d'attentions que nous avons reçus, du don financier, à la distribution de friandises en passant par des jeux, des fleurs, des kit hygiène, des vêtements, des livres, des gâteaux, des pâtisseries,

Par cette rubrique nous tenons à exprimer directement nos remerciements :

L'Ordre de Malte

Notre vestiaire est régulièrement réapprovisionné par les dons de vêtements. Ceux-ci nous permettent de les mettre à disposition des personnes accueillies. Grâce à ce réassortiment, nous évitons aux familles des dépenses coûteuses que peut représenter l'achat de nouveaux vêtements.

Le Fond A. Max

Nous avons pu réaliser différents aménagements dans nos locaux grâce au don perçu. La crèche a pu renouveler les lits réservés aux tout petits, et se munir d'une barrière de sécurité. Des jeux et des chaises pour les enfants pour munir les bureaux d'entretien, du matériel scolaire, informatique, une armoire de rangement, des livres divers... Nous avons également pu réaliser de petites rénovations dans notre salle à manger. Ce don annuel est un véritable soutien qui nous permet d'accompagner au mieux les enfants accueillis.

Noël Kiwanis dans la Cité

Nous n'avons pas pu bénéficier des dons habituels. La récolte de vêtements, de jouets et de denrées non périssables n'a pas pu être réalisée par les bénévoles. Nous n'avons pas été oubliés pour autant, un don financier nous a été accordé pour permettre aux enfants de réaliser des activités spécifiques.

Rotary Club de Bruxelles Pupilles

Pour permettre aux enfants de s'occuper durant le confinement, nous avons pu acheter du matériel scolaire, parascolaire, et le distribuer selon les besoins de chaque famille. Des crayons, des marqueurs, une feuille de dessin, un bricolage, ..., permettent de se distraire, voire de s'évader tout en restant confinés. Une petite bulle d'oxygène.

Help2Help BNP Paribas Fortis Foundation/ COVID

Par l'intermédiaire, d'un membre du conseil d'administration, dans le cadre d'un soutien spécifique COVID, notre « Projet éducatif et de santé publique pour les enfants du Home Victor Du Pré en pleine crise sanitaire . Nous avons pu offrir aux enfants scolarisés, boîtes à lunch et gourde pour transporter les repas, vu que les cantines scolaires sont restées fermées. Des ateliers créatifs et ludiques dans la maison, des activités extérieures pourront également être prises en charge dès que la situation sanitaire le permettra. Merci de nous offrir ces moyens.

D'autre part, BNPP Fortis en collaboration avec Close the Gap nous a permis de bénéficier d'un don, 10 PC portables entièrement reconditionnés, réservé aux associations venant en aide aux enfants fragilisés et aux jeunes en difficulté. Merci pour cette aide très précieuse.

Les Iriniennes

Ce soutien annuel a été utilisé pour soutenir les femmes accueillies en les gâtant avec des attentions particulières : produits de soins et de beauté, une petite fleur, ..., une fugace attention pour qu'elles ne se sentent pas oubliées dans ce confinement car aucune sortie ne pouvait s'organiser.

La Fondation Roi Baudoin & le Fond Lippens

Un don financier nous a été délivré afin de nous soutenir pour faire face aux frais spécifiques engendrés par la crise sanitaire du COVID. Matériel de protection, produits de désinfections, augmentation des frais d'alimentations, des consommations des différentes énergies, aménagement pour le respect des règles sanitaires, ... Cela nous a permis de continuer notre travail d'accompagnement, d'assumer nos fonctions de manière sereine et de préserver au mieux le public accueilli.

Cap 48 / Viva For Live

Dans le cadre de la crise du COVID, notre projet pour soutenir de manière spécifique les enfants accueillis a bien été retenu. Nous avons obtenu un don qui nous a permis d'offrir à chaque enfant une trottinette, mini vélo, ou autre adapté à leur âge, ce qui leur a permis de sortir de leur chambre et de prendre l'air devant la maison. Nous avons également pu investir dans l'installation du WIFI, de l'achat de PC portables et de tablettes pour les mettre à la disposition des enfants scolarisés.

Solidarité Grand Froid

« Aider les sans- abris à vivre dignement » Malgré les incertitudes sur la reprise normale de la scolarisation de l'ensemble des enfants au mois de septembre, l'action "Ecole pour Tous" s'est bien déroulée. Elle a permis la distribution de matériel scolaire aux familles précarisées.

BruZelles

La pandémie n'arrête pas les menstruations des femmes ! Et bien BruZelles n'a pas stoppé sa distribution ! Une aubaine pour les femmes de continuer à bénéficier de jolies pochettes. Tous les mois, ce petit geste leur donne un signe de reconnaissance, les valorise, en tant que femme. Merci pour cette précieuse distribution.

AMA / IKEA

Dans le cadre d'un partenariat, nous avons eu la possibilité d'obtenir du linge de maison, des matelas, des frigos, du petit matériel pour la cuisine et la maison, des lampes, ... et ainsi permettre aux familles quittant la maison d'accueil de s'installer de manière décente dans leur nouveau logement. Cette action de solidarité en pleine crise du COVID a pu combler certaines insuffisances dues aux fermetures, au manque d'approvisionnement des différentes solderies. Merci à notre fédération pour la réalisation de ce partenariat et de son soutien tout au long de cette crise.

Bruss'Help

«Bruss'Help est chargé de coordonner les dispositifs d'aide d'urgence et d'insertion aux personnes sans-abri en Région de Bruxelles-Capitale». Dans le cadre de la crise sanitaire, les informations ont fusé dans tous les sens. Nous avons par moment beaucoup de mal à suivre certaines directives, lignes d'actions. Néanmoins, de manière très concrète, nous avons bénéficié, pour un temps limité, d'un soutien logistique performant dans le cadre de la distribution de masques de protection pour nos usagers. L'organisation du dépistage systématique auprès des personnes accueillies, ainsi que la diffusion des circulaires nous ont été bien utiles afin de gérer au mieux au sein de la maison la non-propagation du virus.

Conseil des Femmes Francophones de Belgique

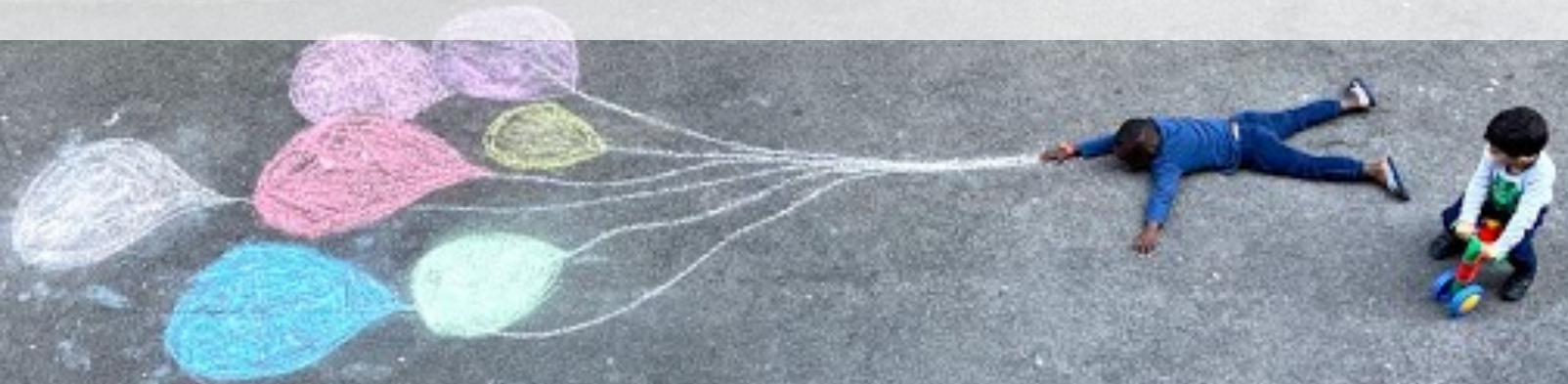
Il a pour vocation de venir en aide aux femmes précarisées que nous accueillons. De par la bienveillance de ce service, et leur désir de soutenir les femmes dans le cadre de la crise sanitaire, nous avons reçu des masques de protection ainsi que des kit hygiène. Merci pour ces attentions qui allègent leur quotidien.

TheSmilingcookies

Une distribution gratuite de cookies, pour les hébergées et leurs enfants, mais également pour le personnel, un geste de soutien et de solidarité qui réchauffe le cœur et donne l'énergie nécessaire pour continuer l'accompagnement dans cette tourmente qui bouscule tous nos repères. Merci pour ce témoignage de solidarité

Aux anonymes et tous les autres...

Impossible pour nous de faire une liste exhaustive de tous les bienfaits, les témoignages de solidarités, les gestes généreux que nous avons reçus. Nous pouvons vous assurer qu'ils nous ont nourris, ils nous ont donné le courage de ne pas abandonner nos engagements vis-à-vis de nos usagers, et de réinventer tous les jours nos interventions pour ne pas sombrer dans le chaos. Merci à tous pour votre soutien formel et informel, les quelques mots, les petits gestes, les attentions particulières que vous nous avez accordés, et qui sont le « carburant » essentiel pour permettre à l'ensemble des travailleurs d'assurer la continuité des actions que nous réalisons au quotidien et à ces familles meurtries de se projeter à nouveau, de se construire un avenir



Nous vous confirmons que nous sommes en possession de l'agrément permettant la déductibilité des dons. Nous vous le délivrons sur demande.

Numéro de compte de l'Œuvre de l'Hospitalité : **BE86 0000 1219 7950**

Site web de l'œuvre de l'Hospitalité : **www.oeuvrehospitalite.jimdo.com**

L'Équipe du Home Victor Du Pré



Daphné Van
Gerwen

Rue des charpentiers, 5
1000 Bruxelles
02/512.42.37
hdp-direction@homedupre.be
BE86 0000 1219 7950

